

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

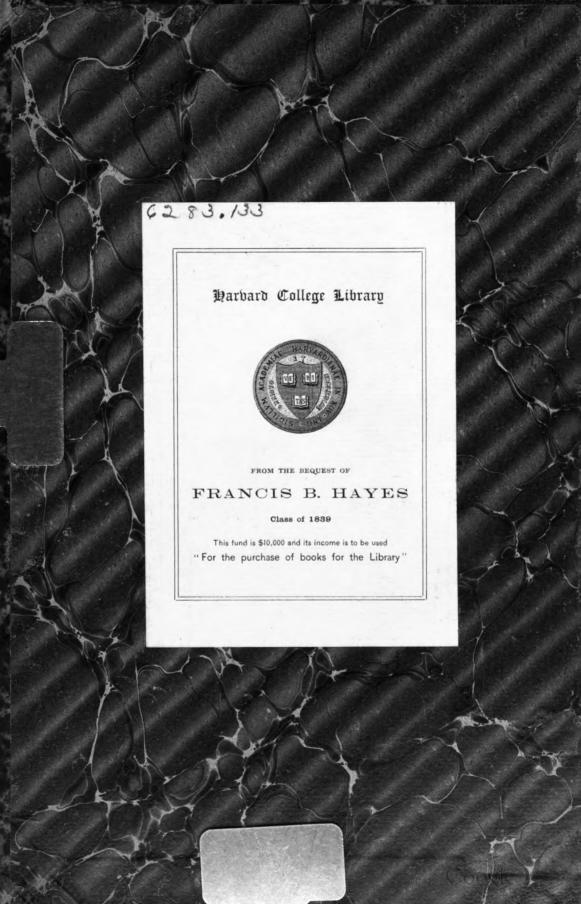
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

Étude sur la langue de Guillaume de Palerne

Wilhelmina E. Delp





MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

W. E. DELP

ÉTUDE SUR LA LANGUE

DE

GUILLAUME DE PALERNE

SUIVIE D'UN GLOSSAIRE

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS

GIRTON COLLEGE PUBLICATION FUND

62/23.133

DEC 18 1908

Hayes funt

INTRODUCTION

Le poème qui forme le sujet de cette thèse est un roman d'aventure, en vers de huit syllabes, du commencement du xine siècle. Il n'en existe qu'un seul manuscrit, actuellement à la Bibliothèque de l'Arsenal, coté B. L. F. 6565, dans lequel il est précédé du roman de l'Escoufle. Littré en a publié une analyse détaillée au tome XXII, p. 829 et s., de l'Histoire littéraire de la France, parsemée de nombreux extraits. Depuis lors une édition du poème a été donnée par M. Michelant, dans la collection de la Société des anciens textes (Paris, Didot, 1874). L'éditeur, dans sa préface, a mis en relief l'intérêt littéraire de cette œuvre, ainsi que la diffusion du sujet dans la littérature française et étrangère. Cette édition, contrairement aux usages de la Société des anciens textes, n'est pas accompagnée d'un glossaire, et la question de la langue y est à peine abordée. C'est à cette double lacune que se propose de suppléer le travail que l'on va lire.

Je tiens à me reconnaître redevable au regretté professeur Mussafia de son étude minutieuse sur le texte du poème (voy. la Bibliographie) où j'ai puisé un grand nombre d'indications précieuses, ainsi qu'à M. Zingarelli, dont le mémoire « *Il Guillaume de Palerne* e i suoi dati di luogo e di tempo », m'a fourni plusieurs renseignements utiles sur les noms propres du poème.

Quant à la méthode, j'ai cru ne pas pouvoir mieux faire que de prendre pour modèle les excellentes éditions de M. Foerster, notamment celle de Cligès, et celle du Chevalier as deus espees.

Ensin, je ne saurais terminer ces quelques lignes d'introduction sans remercier M. le Professeur Antoine Thomas de ses excellents conseils et de l'intérêt qu'il a témoigné à ce modeste travail. J'exprime aussi toute ma gratitude à ceux qui ont été mes premiers guides dans le domaine de la philologie romane, M. le D' Braunholtz, professeur à l'Université de Cambridge, et Miss Hentsch, Ph. D., professeur à Girton College, Cambridge.

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CONSULTÉS

- Mussafia. Textkritisches zu Guillaume de Palerne (Z. R. P., 111, p. 244-56).
- Gaston Paris. Compte rendu du précédent (Romania, VIII, 627).
- BOEHMER. Die Abfassungszeit von Guillaume de Palerne (Rom. Stud., t. III, p. 131).
- Zingarelli. Il Guillaume de Palerne e i suoi dati di luogo e di tempo (Miscellanea di Archeologia dedicata al prof. Salinas [Palermo, 1906], p. 256-272).
- Foerster. Die Schiksale des lateinischen ö im Französischen (Rom. Stud., t. III, p. 174).
- Oertenblad. Étude sur les voyelles toniques du latin dans le vieux français du XII^e siècle (Upsala, 1885).
- Gaston Raynaud. Étude sur le dialecte picard (Bibl. Ec. des Chartes, t. XII, 1876).

ÉTUDE SUR LA LANGUE

DE

GUILLAUME DE PALERNE

SUIVIE D'UN GLOSSAIRE

I. LA VERSIFICATION

Le poème est écrit en vers de huit syllabes, rimant deux à deux. Les paragraphes commencent, sans exception, par le premier vers d'un couplet.

L'enjambement est assez fréquent; voyez, par exemple, les vers 162-3, 207-8, 452-3, etc.

La mesure. Il y a un petit nombre de vers fautifs:

1625. Tuit somes d'une matere fait. Mussafia (Z. R. P. III, p. 244 et ss.) propose de lire sons au lieu de somes, quoique cette forme ne se trouve pas ailleurs dans le poème; les formes en -ons et en -omes alternent cependant assez souvent pour justifier cette correction.

3427. C'ainc telle merveille ne vit on. Telle est une faute d'impression; le ms. porte tel.

Digitized by Google

1732. Par tans fuisse a la mort mise. Peut-être faut-il admettre ici un cas d'hiatus, qui en général ne se présente qu'après un groupe de consonnes.

3324. A les enkeudre (ms. a l'enkeudre) ensi le sist. Mussasia sait remarquer que si l'on tient à corriger, la forme els, eus serait plus conforme à l'usage du poète; il est cependant porté à admettre l'hiatus après le groupe explosive+liquide. En admettant l'hiatus dans ces cas, on pourra corriger aussi le vers 4772, nen ert encontre home ne seme, en remplaçant la forme home, qui ne paraît pas ailleurs au cas sujet, par la forme hom, propre au nominatis. De même au vers 5381 Vont ensamble tot quatre amont (ms. Vont tot iiii ensamble amont) on serait dispensé de corriger, en admettant l'hiatus, à moins qu'il ne saille lire troi d'après les vers 5384-5.

Aussi les vers 6225-2 (manque au ms.) fiert a force et a ravine; et 6602 tote sa tance li (ms. i) a fraite, seraient-ils correctes si l'on admettait l'hiatus. On constate aussi un hiatus aux vers 5273 A moi?— Voires— (ms. voire) Et vos de coi? et 7475 Tient il le regne? en est-il rois? où l'éditeur ajoute en; la pause suffit pour justifier la rencontre des deux voyelles.

6825. Meliadus (ms. Quant meliduns) le voit venir. La correction n'est pas nécessaire, comme le dit Mussafia, citant les vers 6842, 6849 pour la forme Melidun.

9400. Li emperere (ms. l'emperere) Nathaniax.

Mussafia fait remarquer qu'en vue des vers, 3478, 3512, 3748, 3847, où le mot *Nathaniax* a quatre syl-

labes, la correction n'est pas nécessaire, -aus et -iaus rimant constamment ensemble. Ce n'est qu'au vers 8448 que Nathaniaus a trois syllabes.

Quant à l'élision, elle a lieu en général; de même que les contractions ordinaires el, es, nel, nes, jel, jes, sel, ses, quil, quis (7443), quin (3909) sont à peu près constantes. Il y a cependant un assez grand nombre de cas, où l'élision n'a pas lieu:

je — *je ai* 1806

te — rent te a moi tost (la forme du pronom est plutôt tonique, ce qui explique la persistence de l'e)

se — se il 719, 5635

ce — ce est 845, 5144, 5218

ce es 7685

ce estoit 8284.

que - que on 1075

que il 1214, 1398, 1459, 3271, 3780, 9550 que ele 5562

ne — ne atendent 6202

A l'intérieur du mot, présentent des voyelles atones syllabiques: — viande 229, essient 1265, audience 8076, conscience 1587, fiance 1667, sapience 7492, senefiance 4800, glorieus 1486, religiex 4787, mariage 3591, eage 2733, deable 3165, viele 2930, fereis 2308, bouhourdeis 2656, hourdeis 4993, poesteis 3130 (mais posteis 4460), seeler 7398, seür 6673, paor 485, assouagier 4288, sauveor 3198 et tous les substantifs en -eor; delivreüre 8235 (mais delivrure 7291), raençon 2328, chaaine 5418;

gaaing 4296, aas 5612, traitor 338, haine 6575, faine 3206, aide 5229, roine 27, etc.

En dehors des deux contractions signalées ci-dessus, il faut noter prix 8502, 8616, prillex 6211 abie; 8383, vertés 8245 (mais verités 8252), comprer 1843 (mais comperer 6467). D'autre part, des formes avec e intercalé, telles que esperit 5852, 9484, chamberiere 7782, et un grand nombre de formes verbales, pour lesquelles nous renvoyons à la Morphologie.

Le suffixe -ion fait toujours deux syllabes; -ie- formant deux syllabes est souvent noté par -iie- ainsi: humeliier 1802 (ms.), 7144, senefiier 2568, liiens 2586, detriier 2901, desliies 7077, 7927, chrestiien 7298, 9176 (ms.); mais detrier 2706, deffie 2954, humeliant 5503, humilies 563. — Pour -ions, -iens, à côté de -iöns, -iiens, voyez la Morphologie.

jovene 2405, 8490, jovenet 3980 sont dissyllabiques, l'e étant seulement graphique, pour marquer que le v est consonne; tandis que dans des formes telles que avera etc. il faut compter trois syllabes.

L'auteur s'est facilité la mesure par l'emploi des formes doubles de plusieurs adverbes et prépositions, tels que avec, avecques; iluec, illueques; sor, sore; etc., et de certains verbes, tels que avera, ara; savera, sara etc. (pour les renvois au texte, voyez le Glossaire).

Les rimes en général sont assez exactes; l'auteur ne recherche pas la rime riche, et les cas où elle se présente sont dus au hasard. — Parmi les rimes inexactes, on en trouve en premier lieu un certain nombre qui sont con-

formes aux types abt: act, ou bien abt: at qu'a établis Gaston Paris, Romania, VII, p. 126; par exemple:

abatent: departent 2005-6 brochent: esforcent 2185-6

esmute: tumulte 2649-50, 6495-6, 8169-70

Cette dernière rime s'expliquerait aussi, d'après Mussafia, par le développement ult > uut > ut.

targe: message 3513-4
efforce: roce 4079-80
face: harce 4085-6

barge: rivage 4603-4 barge: sage 4619-20 estre: tertre 4721-2 destre: tertre 6639-40

aspre: abatre 6693-4

large: barnage 7153-4, 7629-30, 9329-30

targe: barnage 8461-2, 9305-6

barnages: barges 8695-6 resne: Palerne 8843-4

Puisqu'il s'agit uniquement de la lettre r, on pourrait conclure de ces rimes qu'elle était assez faiblement prononcée.

Présentent au contraire le type atb: atc les rimes suivantes: estre: honeste 653-4

nestre: vespre 1683-4
estre: vespre 1737-8
combles: homes 6661-2

à moins qu'il ne faille lire comes = feuillage; en ce cas, l'auteur se serait permis des rimes de ce genre seulement au commencement du poème.

Sont des rimes défectueuses :

coite: efforce 323-4 dire: firent 3413-4 chose: reposes 4035-6

apostoiles: Grigoires 9355-6

Il y a, en outre, un certain nombre de cas où une consonne sourde rime avec la consonne sonore de la même série:

destrenche: calenge 2231-2

sage: sache 8259-60

surtout pour les sifflantes:

servise: franchise 617-8, 1139-40

devise: servise 1015-6

iglise: servise 3445-6, 9035-6, 9619-20

justise: atise 4077-8 prise: justise 7517-8 juisse: justise 8367-8

Pour ce phénomène, et pour les rimes hybrides du type sace, place, voyez les Consonnes.

Les consonnes nasales n, m, n', riment facilement ensemble; par exemple:

 $embraignent: aiment\ 2285-6$

regne: feme 3733-4. 4147-8, 477 1-2 etc.

ramembre: entendre 7249-50

et un grand nombre d'autres cas, dont il sera question en traitant des consonnes.

Les rimes homonymes se présentent assez fréquemment; mais il y a presque toujours une différence, plus ou moins grande, de signification, ou, au moins une différence de fonction grammaticale; p. e.

pris (p. p. de prendre): pris (= prix) 375-6 estre (s.) estre (v.) 357-8

excepté dans les cas suivants :

estre 991-2; 6153-4; 8265-6.

an 7301-2

pais 7997-8 (pais est cependant au singulier au premier vers, et au pluriel au second).

II. LA LANGUE DE L'AUTEUR

a. Phonétique.

1. Voyelles et Diphtonques.

A vient, en dehors de sa provenance régulière, d'a lat. ton. libre, dans les substantifs et adjectifs en -alis:natural 767,9446, gouvernal 946, communal 2369, 5899, impérial 2379, ostal 2877 (mais ostel:mel 1307-8, qui peut être dû au copiste), loial 3104, 6275, 9656, roial 4662, mortal 6703, et al 945 (à côté de el 3329).

 $\tilde{a} < a+n$, m lat. entravé, ne rime en général pas avec \tilde{c} , sauf les quelques exceptions suivantes:

sergant: devant 715: enfant 5468.
essiant: dormant 1495 (mais essient: isnelement 309.): forment 851; longement 2133.
tans: ans 679: estans 1747.

dedens: grans 5076 (mais: gens 3907, 8640) qui peuvent rimer également avec des mots en -an et en-en (voy. P. Meyer, Mém. Soc. Ling. de Paris, I, 2445, et H. Haase, Das Verhalten der pik: u. Wall.: Denkmäler in Bezug auf ā, ē).

presance: samblance 1123;

amende: demande 1766, grande 351;

sapience: vaillance 7492; fendre: espandre 2295; fende: respande 5769.

aussi, roiame rime avec dame, 32, 5551, 6036, 6320, 7489, 8016, 8033, 9028. Selon M. Stengel, Durmars li Galois, p. 519, l'a de dame aurait un son plus sourd, parce que l'a de roiame = al=au; l'n disparu dans ame aurait-il produit le même effet dans la rime roiame: ame 4423? Dame rime cependant aussi avec pasme 3125, et avec blasme 7117.

ě < ē lat. entravé s'est déjà changé en e devant un groupe de consonnes suivi d'un e muet; voyez les rimes suivantes:

> beste: feste 67; : teste 3085, 4569; : rubeste 5526; : tempeste 88, 4156.

> > arreste : beste 2071 ; : feste 2917 ; : tempeste 6185.

amoneste: teste 2259;

E

celestre: estre 2864, 4058, 7343, 8714;

: destre 9194;

senestre (par l'influence de destre) : destre 9634: teste 5745, 5976.

moleste: teste 6019:

sele: forcele 5755

afavele: apele 210

maissele: novele 609, 7988

par l'influence
du
suffixe -ell-

vient d'a libre lat. et ne rime en général qu'aveclui-même, sauf les exceptions connues;
 emperere : ere 631, 2687;

pere: ere 4229.

D'après Meyer-Lübke, Gr. I, § 15, les mots d'emprunt avec voyelle tonique e sont prononcés avec e, quelle qu'ait été la qualité de cet e en latin. De là les rimes empere: frere 9292; Pere: emperere 692, où Mussafia incline à voir l'influence du mot pere < patrem.

Pour e réduit de ai, voy. ai.

 \tilde{e} vient du lat. \tilde{e} , \tilde{e} entravé + n, m, et ne rime en général qu'avec lui-même; pour les exceptions; voir \tilde{a} .

Que feme n'a pas encore le son \tilde{a} est prouvé par les rimes feme : regne 295 (très fréquent) et feme : gemme 2677.

I. Les rimes en ie montrent que la réduction de iee à ie doit être mise sur le compte de l'auteur. Ainsi :

maisnie: garnie 633; : mie 730; : faillie 2332;

: die 5033; : conjoie 7572;

gaaignie: oublie 643;

changie : mie 1170 ;

lie: amie 5696; : baillie 5823; : prie 8410

acoisie: prie 7161, etc.

Il n'a pas d'exceptions.

O. Parmi les rimes en ϱ il faut remarquer soole: parole 979-80; cette même rime se trouve dans le Roman de la Violette, 159-60. M. Foerster

(Rom. Stud., III, p. 174) propose avec hésitation de voir dans des rimes de cette espèce une influence de l'l, qui aurait changé en ρ l' ρ de parole. M. Meyer-Lübke, Gr., § I, 207, trouve dans tout l'Est et partiellement dans l'Ouest une tendance à changer ρ en u (ou), donnant comme exemple la rime dont il est question ici. En tout cas cette tendance n'était pas courante dans le langage de notre poète, puisque, en d'autres endroits, il fait rimer parole en ρ (paroles: foles 759—60, parolent; acolent 1733-4, fole: parole 2791-2, etc.). Il faut avouer cependant qu'il n'était pas rigoureusement conséquent (voyez p. e. lous 4379, leus 132; prou 785, preu 3367; paor 8502, peur 6673).

La rime adole: parole 2715-6 pourrait s'expliquer de la même façon que la précédente; ou bien y verra-t-on une rime en ρ , que l'on expliquera selon M. Gröber (Z.R. P., II, p. 508) en considérant adole comme un mot d'emprunt; ou bien encore selon M. Oertenblad (Étude sur le développement des voyelles labiales toniques du latin dans le vieux français du xiie siècle), par l'assimilation du radical dol aux mots $v\rho l$, $c\rho l$, $f\rho l$ et d'autres semblables.

La rime aiol: vol 8969-70, est assez surprenante. Il est certain qu'il faut y voir le latin vultus et non le radical de vouloir comme le croit M. Oertenblad Voyelles (labiales, p. 48,

note 1); le sens n'admet que la première interprétation.

Peut-être faut-il considérer ces trois cas comme des exemples à l'appui de la théorie de M. Foerster; c'est-à-dire que l'l aurait changé ϱ en ϱ (ou); on aura ainsi l'avantage de pouvoir présenter une même explication pour ces exceptions à la règle générale. Il me semble impossible d'admettre pour le commencement du xiiie siècle la confusion entre ϱ et ϱ que M. Foerster se voit obligé de reconnaître pour le xive.

La rime memore : encore 7245-6, montre d'abord l'assimilation du suffixe *òrium* au suffixe *òrium*, et puis la réduction de ϱi en ϱ si fréquente en picard-wallon.

δ. La distinction entre ρ et ρ devant la nasale a complètement disparue. — D'après M. Oertenblad (Voyelles labiales), la nasalisation de la voyelle du groupe -on, -om est prouvée par des rimes telles que hom: region 9227-8, paisson: hom 367-8.

Le lat. domina donne outre sa forme ordinaire dame, une forme domme, dome (à la rime 7370, 7384, 7472, 7720, 8373) qui en est le développement naturel, et qui étonne plutôt par sa rareté que par sa présence dans ce texte.

U vient régulièrement du lat. u libre ou entravé, excepté fu (< focum) : vëu 256; : perdu 1646,

esmute: tumulte 8170; pëur: sëur, forme due à l'influence de la consonne labiale v, selon Meyer-Lübke, Gr., I, § 144, à côté de ors: paors 8501-2. Ces deux formes se trouvent aussi côte à côte dans le Renclus de Moiliens (Car. 37 et Mis. 76, éd. Van Hamel) .M. Gröber (Z. R. P., II, p. 507) cite entre autres, cet exemple, ainsi que Embrun : un 6175, à côté de Embron : baron 7604, 8137, 8139, pour combattre l'opinion de M. Boehmer, qui admet que l'u lat, ait eu le son \ddot{u} déjà dans les plus anciens textes français, disant qu'il ne rime jamais avec o. M. Gröber fait remarquer cependant que tous les rares exemples en français continental d'un u lat. rimant avec o se trouvent seulement chez des poètes qui se permettent de fréquentes licences, et notre poète est de ce nombre; ce qui revient à dire que ses objections à la théorie de M., Boehmer ne sont pas très formidables.

A côté de la forme ordinaire fuisse nous trouvons aussi fusse: peüsse 1514, et fuissent: eüssent 2169, où il faudrait certainement lire fussent et non feussent, comme l'a fait M. Michelant.

AI. en dehors de sa provenance régulière, vient du lat. i+l esparpaille: taille 6678, teseille: traveille 1160.

La diphtongue ai a déjà pris le son de e, non

seulement devant un groupe de consonnes, d'après les rimes suivantes :

mestre: destre 2053,: estre 2363, 7032;

nestre: estre 589, 3740, 9049; : vespre 1683;

eslesse: presse 5786; plest: forest 431, 3382;

mais aussi devant une seule consonne:

mes: pres 4196; pales: apres 7587; fere: terre 2007, 4047;

souffrete: regrete 4510.

ai en dehors de son développement naturel, vient: 1° de è, i + n, m lat. libres: balaine: humaine 3138; çaigne remaigne 6472; empaindre: fraindre 6558; ensaigne: champaigne 1882, 5683, 6597; plaigne 6539; maing: plaing 918; paine: autaine 8182; plain: vilain 250, 681,: Romain 807,: main 2585; raine: roumaine 8734; taindre: plaindre 6695; — 2° de è+n lat. entravé: prengne: plaigne 6698; preigne: Espaigne 8309, entrepreingne: plaingne 1239.

Doivent être considérés comme des licences poétiques, remaigne: viengne 3722, apreingne: soviegne 374, à moins que viegne ne doive se prononcer vène comme le propose Mussafia.

Il faut noter aussi la forme cytoiain 3815, rimant avec gaaing, où la terminaison -ain, précédée d'un i aurait donné -ien en francien proprement dit.

AU en dehors de al + consonne, vient

1º de ail + consonne, muraus: haus 3883; esmaus: vassaus 7845;

2º de eil + consonne, solaus: damoisiaus 3188; consaus: loiaus 9624;

3º de il + consonne; aus: chevaus 1810,: vassaus 4843, à côté de-iaus: repustiaus 6107; fautre: autre 5541, 6544.

1AU vient de $\tilde{c}l$ + consonne, damoisiaus: biaus 35; de al + consonne, ostiaus: oisiaus 2946.

iau rime avec au, loiaus: damoisiaus 1305, seiaus: Nathaniaus 8447: roiaume: Guillaume 9235 (à côté de roiame; voy. a). Dans ces trois exemples, la confusion des deux sons s'explique par la présence d'un i à la fin de la syllabe Précédente; mais il y en a d'autres où il faut admettre que aus pur rime avec iaus; p. e. piaus: vassaus 3797; bliaus 4159; viautre: autre 3147; damoisiaus: solaus 3187; Géraume: hiaume 6607. D'autre part-iaus alterne avec -aus; ostiaus: oisiaus 2946; ostaus: chevaus 7057.

EU, IEU, IU. On remarque un certain nombre de mots qui flottent entre eu, ieu, iu. Les rimes en question sont:

dex < dolium : ex 81, 214;

iex: diex (< deus) 470, 7308; ! miex 2281; : fiex 7570;

fix: Griex 2907 (écrit fiex 3362, 3434); : Dix 4524; : gentix 9626.

Il ressort de cet aperçu que la résultante de $\delta + l'$ lat. n'est jamais écrite iu, tandis que celle de \tilde{e} , $\tilde{i} + l$ ou l' est désignée tantôt par ieu, tantôt par iu; on admettra donc facilement que cette dernière forme n'est qu'une variante purement graphique de ieu. Selon Meyer-Lübke, Gr., I, § 38, fiex (= fieus) est la forme normale du nominatif, fils étant une réformation d'après l'accusatif. La forme gentiex ne se trouve pas dans notre poème, mais elle est fréquente dans les textes picards. Quant à eu, ieu, siex et gentix, n'admettent que cette dernière forme; dex (< dolium) ne paraît jamais avec ieu; pour les autres mots en question, il est d'autant plus difficile de choisir entre les deux sons, que la rime lieu (< locum) leu (lupum) 5395-6 prouve qu'ils peuvent rimer ensemble; eu: ieu fait donc parallèle à au : iau que nous avons signalé plus haut.

- El n'existe que dans la graphie, puisque les mots en ei riment avec ceux en ai; preigne: Espaigne 8309, teseille; traveille 1160 (voy. ai).
- IE n'occasionne pas de remarques particulières. Dans moiller 3363, le premier élément de la diphtongue est contenu dans l'l; ailleurs toujours moillier 783, 7253, 7740.
 - ie pour remaigne : viengne 8722; apreigne: soviengne 574, voyez ai.
- O, OU, EU. Il est difficile de déterminer la nature exacte

du son qui correspond au lat. ō libre. On trouve indifféremment les graphies o (ounor 30), ou (dolour 77), eu (seus 1294). Puisque la graphie est toujours plus conservative que la prononciation, on écartera tout de suite le son simple o, qui a certainement dû évoluer à l'époque où vivait notre poète. Reste à choisir entre au et eu. Il sera utile d'examiner d'abord le cas des parfaits forts potui, sapui, placui, qui paraissent toujours avec la diphtongue eu, excepté à la rime ot: pot 5485-6, qui ne prouve rien, et croi: poi 3163-4.

Voici les verbes en question :

peut: pleut 3349; : seut 8483.

peurent: demeurent 6047

seu: preu 3667

Pour déterminer si ces formes en eu appartiennent à l'auteur, il faut d'abord éliminer les cas où elles riment entre elles; il nous reste donc seulement peurent: demeurent 6047, et seu: preu 3667. Le premier cas ne nous accorde pas de preuve, puisqu'on eût pu écrire porent: demorent sans fausser la rime; mais il n'en est pas ainsi pour le second. La forme francienne de la première personne singulier du prétérit, correspondant à sot est soi, qui ne pourrait rimer ni avec preu ni avec prou. Nous avons donc ici un cas certain de ces parfaits picards-wallons avec voyelle tonique diph-

tonguée. Aussi semble-t-il qu'on doive admettre la prononciation eu, étant donné qu'on ne trouve pas une seule fois dans notre texte les formes primitives pout, pourent, etc.

D'autre part les rimes lous: vous 4379; : prous 755, 2477; prous: dous 2961, etc. n'admettent que le son ou; tandis que esperitex: leus 131 exigent eu. Nous sommes donc obligés d'admettre un flottement entre deux formes de la diphtongue, dont le premier élément est en train de s'affaiblir; c'est seulement dans les formes verbales examinées plus haut que le changement en eu s'est déjà entièrement accompli. Les terminaisons -ator et -osus ne paraissent jamais à la rime sous la forme -eur ou -eus.

Les formes demeure 3505, 9277, demeurent 6048, deveure 5962 de demorare, devorare, s'expliquent par l'influence des formes accentuées sur la terminaison, ρ et ρ se confondant à l'atone.

 ρ libre rime constamment avec ρ entravé signor: jor 447, sejor: mellor 921.

UE, OE. ue, oe désignentle même son et dérivent sans exception de o lat. libre. M. Oertenblad (Voyelles labiales) fait remonter jusqu'au xn° siècle la réduction de ue en monophtongue; il s'explique la grande variété des graphies par le fait qu'il n'existait pas de signe reconnu pour ce nouveau son. Quoi qu'il en soit, il faut que ce

son ait été encore bien distinct de celui qui correspondait au lat. ¿ libre, puisqu'ils ne sont jamais confondus à la rime, et très rarement à l'intérieur du vers.

Il nous reste à examiner le cas où δ était suivi d'un l + consonne. Nous trouvons sans exception la forme eu ou el, dont celle-ci n'est qu'une variante graphique. Il s'agit des trois formes seut (941, 1777), deut (526, 942, 1562, 6388), veut (525, 1561, 1778, 6387); nous ne les trouvons que rimant entre elles ; de sorte que nous avons pour les attribuer à l'auteur seulement la preuve négative de n'avoir pas d'exemples assurés d'une autre évolution. Je n'en reparlerai donc qu'en traitant du dialecte de notre manuscrit.

Les seuls cas dans lesquels δ lat libre ne s'est pas diphtongué sont *adole* 27 5, *aiol* 8969, (voyez O).

OI i venant de $\varrho+i$, de $\varrho+i$ et oi < ei < i lat. libre se sont confondus en un même son; d'après les rimes suivantes: vois: bois 201-2; croi: poi 3163-4, vois: borgois 5065-6; convoist: portoit, 6851-2, rois: vois 6981, crois: drois 8889-90

La rime agenoille: (la même rime se trouve dans Cligès 4294) moille 7209-10, à côté de muelle: duelle 6833-4 est curieuse. D'après Mussafia un i se dégage devant l'oi formant avec l'o la diphtongue oi à la syllabe tonique, et oi à l'atone; ce-

pendant, dit-il, avec les diphtongues, la différence entre la prononciation ouverte et la prononciation fermée s'efface plus facilement. Meyer-Lübke (Gr., I, § 207) voit ici un autre exemple de cette tendance de l'o'à devenir fermé, dans l'Est, que j'ai mentionnée en parlant de l'o. Il avoue cependant que la forme moille admet encore une autre explication, l'o des formes à désinence accentuée ayant pu passer dans les formes à désinence atone. Cette dernière interprétation me paraît certainement la plus naturelle; l'influence du radical accentué sur le radical atone n'est nullement sans exemple, quoique le cas inverse soit beaucoup plus fréquent.

Pour la rime δ i il n'y a guère à signaler que les formes doint: point 6348, doingne: besoingne 2179. Le point de départ de ces formes est probablement la première pers. sing. de l'Ind. Pr. doins, qui semble être le résultat d'un croisement entre don < dono et dois, tiré de do par analogie à vois, puis, truis etc.

Boin, boine ne se trouvent pas à la rime.
UI ne présente que la forme dui 415, 4840, 5788, 6828, 7981, 8207, à côté de doi 320, 3948, 9544. Il faut noter aussi huient 6652, à côté de hue 193.

2. Consonnes.

Remarques générales. Les explosives sonores s'assourdissent toujours quand elles deviennent finales, enfant: grant 34, etc.

Toutes les explosives disparaissent devant l's de flexion, ans: grans; 360; cortois: endrois 506; trouvas: dras 518; briés: aiés 2833; hastis: pris 4797; lons: veons 1340.

Les sifflantes.

Servise 617, 1016, 1140, 3446, 9620; justise 4077, 7518, 8368 paraissent avec un s sonore, tandis qu'aux vers 735, 8914, 3890, 4323, 9247, 9317, ces mêmes mots ont un s(c) dur; ces formes doubles se rencontrent aussi dans le Renclus de Moiliens (ed. Van Hamel). M. Horning (Zur Behandlung von ty und cy, Z. R. P., XXIV, p. 545) les explique comme étant demi-savantes.

s devantune autre consonne s'est amuï, d'après les rimes plaist: fait 185, desplaist: dehait 451, pasme: dame 3125; encoste: hargote 3267, dites: venistes 8012.

Les dentales.

ts se réduit à s — cortois: endrois 506, dis: entrepris 559, etc.

d s'est conservé dans ent: gent 3969, et t final dans paroit: estoit 254.

Palatales.

c (s dur) rime constamment avec i, c'est-àdire c palatal avec c+a lat. rimes hybrides telles qu'on les rencontre souvent (p. e. dans Chrestien de Troyes) sace: place 561-2; 3315-6, esrache: face 859-60; face: sache 931-2 etc; chace: escache 1541-2; manace: sache 5325-6; france: semblance 713-4; : demostrance 3313; delivrance: france 4151; blance: semblance 3481; rice: service 735,: justice 4324; afiche: niche 881. — M. Stengel (Durmars li Gallois p. 527) croit qu'un seul son correspondait aux sons du français moderne ch, c, (ss); son qui selon lui était probablement c. Ne serait-il pas plus naturel de croire, qu'étant donné le prestige de la langue du Nord-Est, les poètes aient employé tantôt des formes françaises, tantôt des formes picardes, selon les besoins de la rime.

Les liquides.

l disparaît devant l's de la flexion après u, ou (o); nus: revenus 216, sous: nous 5614, Espaignos: dos 5807, et dans qués: savés 8438, à côté de l vocalisé dans esperiteus: leus 131. l tombe aussi dans le mot roiame, qu'on trouve constamment en rime avec dame (32, 5551); une fois, cependant, il rime avec Guillaume 9235, ce qui a l'air de confirmer l'opinion de M. Stengel, dont j'ai parlé en traitant de l'ā.

l' et l' riment ensemble, fille : ville 3677 fille : file 4527.

ei+l+s> aus damoisiax : solax 3188 etc. (voy. au)

r final tombe dans vergië: apoie 5833. — Il n'y a pas d'autre exemple de cette chute.

Les nasales.

n prend souvent le son mouillé dans des cas où il reste pur dans le français de l'Île-de-France. M. G. Raynaud (Étude sur le dialecte Picard, Bibl. de l'École des Chartes, I, 12) les groupe de la façon suivante :

1º L'n final est suivi en latin d'un i qui disparaît en francien, mais qui se fait sentir dans notre texte par le mouillement de l'n, besoing: loing 787, 3406, 3718; Espaigne: premeraine 281. M. Foerster (Aiol, Anmerk. Nachtrag, v. 11) explique la différence du traitement de l'n final dans les deux dialectes, par le fait que le francien n'admet pas de palatale finale.

2º Par analogie dans les verbes dont le radical contient un n, et qui sont assimilés aux verbes en -eo, -ic: demaing: plaing 867; empreing: daing 884; maing: plaing 918; entrepreingne: plaingne 1239; preingne: Espaigne 8309; : Alemeigne 9461; emmaine: Alemaigne 8837.

3º Dans des mots qui n'ont qu'un n en latin; ce cas se présente plus rarement; plaingnes: compaignes 6477, : ensaignes 6540, : Espaingne 6891, : raine 7583. Le scribe français écrit quelquefois la forme non mouillée.

Lettres intercalées.

La rime tendre: entendre montre que l'auteur intercalait une consonne euphonique entre n et r; pour les autres groupes de consonnes nous n'avons pas d'exemples satisfaisants. Il ne paraît jamais de t ni de d intercalé à la troisième personne du pluriel des parfaits forts: — dire: firent (assonance) 3414 virent: esbahirent 3935 (voy. Morphologie).

r est intercalé dans les cas connus: celestre: estre 1071, 2863 (par l'influence de terrestre); estre: rubestre 3160; poestre: destre 6233; la rime estre: honeste 5343 pourrait faire supposer la forme honestre, si les rimes celestre: beste 4627; beste: senestre 5975 ne prouvaient pas que l'auteur se permet parfois des licences poétiques de ce genre.

b. Morphologie.

1. Déclinaison.

Les règles de la déclinaison sont en général très exactement observées. Pour les substantifs masculins de la 3e déclinaison latine, qui n'ont pas d's au nom. sing. et ceux de la 2e déclinaison en -er, les rimes accusent une préférence marquée pour la forme nominative sans flexion, et la mesure, tout en assurant quelques exemples de nominatifs avec s, ne les admet qu'en très petit nombre; ainsi lere 335, ber 6362, 6749, sire 428, 528, 775, 3749, 3941, etc. (une fois sires 9384), pere 284,

355, 442, 2682 etc. (deux fois peres 4215, 4523), emperere 388, 612, 631 etc. (empereres ne se trouve jamais à la rime, et ce n'est qu'aux vers 600 et 8622 que l'empereres ne pourrait pas être remplacé par li emperere saus fausser la mesure), mestre 2363, 4861, 7031 (une fois mestres 5700). Deux substantifs de la 2^e déclinaison en -us paraissent au nominatif sans s, li apostole 9366 (mais deux fois apostoiles 3447, 9355, de sorte que Mussafia voudrait corriger l'apostoles), patriarche 8915 (mais patriarches 8902).

Le vocatif est généralement identique au nominatif, c'est-à-dire, il ne prend pas d's; vassal 2132, pere 2422 etc., freres 9538 est sans doute dû à la rime.

Les féminins de la 3^e déclinaison présentent quelques exemples de nominatifs avec s à la rime : nuis 1736, dolors 1911, resplendors 6062, raisons 8881, mais la forme ordinaire est sans flexion : gent 1830, 7218, 7918 suer 8147 (voc.), 1679, 2971, 3029, dolor 2721.

Pour la déclinaison des noms propres, il faut noter quelques accusatifs masc. en -on, tels que Meliadon 6816 nominatif Meliadus 6707; Laertenidon 8690, nominatif Lartenidus 8947; et pour le féminin Brandain 7407, à côté de Brande 8962.

Nous n'avons que deux exemples d'adjectifs masc. de la troisième déclinaison : omnipotens 1566, à côté de omnipotent 2422 ; au féminin loiax 1305, à côté de grant 1869.

Les seuls adjectifs de cette série qu'on trouve déjà avec la forme féminine en e, sont d'abord cortoise : poise

1027; : richoise 9441 (les mots en -oise < ensis ont dû s'assimiler de très bonne heure aux adjectifs à deux terminaisons, puisqu'ils paraissent munis de l'e féminin dès les plus anciens textes), ensuite tele, quele qu'on trouve plusieurs fois devant une voyelle, de sorte que l'e disparaît dans la mesure et ne doit pas être attribué à l'auteur, et, en outre, devant une consonne, aux vers 4764, 6603, 965 en fonction pronominale, au vers 8798, en fonction d'adjectif; grande 2906, 3241, 7103, 8121, 8920, et dans l'expression en grande 8480, 8662, 8848, Sanglente 2273, 6082; dolente 4441 remontent à sanquilenta, dolenta. Le nom. sing. fém. de prou est prous 2961, excepté dans le mot composé preude femme 220, 1305 (voy. Tobler, Verm. Beitr., I, 20) dans des phrases telles que Guillaumes of l'enfes a non 37, dans notre texte, comme ailleurs, le nominatif est employé d'une façon régulière; de même avec le verbe devenir, mult devint fiers et fors et grans 332.

L'article défini. Le nom. sing. masc. li s'élide ou non devant une voyelle, selon les besoins de la mesure. Comme article nom. sing. fém. on trouve plusieurs fois li devant une voyelle, dans les cas où la mesure exige que l'article soit syllabique, ainsi li aube 3394, 6044, li os 6436, 6517,6902, 7471, 9101 (voy. G. Paris, Rom., VI, p. 647).

Quant aux vers qui présentent des irrégularités. je ne puis mieux faire que de renvoyer à l'article de Mussafia (Z. R. P., III, p. 244) où ils sont traités très en détail, et avec beaucoup de finesse, tout en faisant remarquer que

les vers 284, 5260, 8353, 8529, 9465 du texte de Michelant présentent des fautes d'impression ou de mauvaises leçons, tandis que le texte du manuscrit est entièrement satisfaisant (voy. le résultat de la collation).

Pronoms. Pour les pronoms personnels, l'accusatif singulier de la première personne mi se trouve deux fois à la rime (4093, 5445) à côté de nombreux cas de moi.

A la troisième personne le nominatif féminin singulier est tantôt ele, tantôt el (298, 1169, 1566, etc.) forme due à l'influence du masculin, et très répandue dans le nord.

Li datif masc, et fém, atone peut élider son i devant une voyelle 627, 2456.

Les est enclitique dans quis 7443 (le ms. a quil, mais la correction semble nécessaire), ses 6368.

L'accusatif pluriel tonique est tantôt aus 1810, 4843, tantôt iaus 6107.

Les pronoms possessifs masculins singuliers sont mien tien, sien, féminin moie, toie, soie. Son afaire 9005 est régulier, afaire étant du masculin.

Parmi les possessifs de la pluralité, les singuliers contractés nos, no. vos, vo sont très fréquents, quoiqu'ils ne soient pas employés exclusivement.

Qués rimant avec savés (8438) montre la disparition de l'I devant l's de la flexion, conformément à l'usage picard.

2. Conjugaison,

Infinitif.

On trouve un certain nombre d'infinitifs en -ir où le français a -oir, phénomène très caractéristique du Nord-Est, chaïr 2081, 6767, veir 4974, 5378, 7842, 9390.

Indicatif Présent.

La première personne du sing. n'a jamais de terminaison autre que la voyelle d'appui exigée par certains groupes de consonnes : croi 720, demaing 867, cuit 1117, veil, 1510, cont 2948, conjur 5214 etc., excepté vois, puis, etc.

La première personne du pluriel se termine tantôt en omes (-oumes, -osmes), tantôt en -ons, les deux formes étant attestées par la rime et la mesure.

Les verbes en -icare, -idiare, qui, à strictement parler, devraient avoir i dans les formes accentuées sur la racine, et oi dans les formes accentuées sur la désinence, montrent en nombre égal la forme diphtonguée et la forme i, quand la racine est accentuée.

prie 1137, 7162, proie 1320, 9044; otrie 1687, 2536 otroie, 1835, 1859.

Futur.

Pour les verbes savoir, avoir, on trouve indifféremment les formes savra (sara), avra (ara), etc. et les formes allongées savera, avera.

Pour la première personne du pluriel voyez l'Ind. Prés. Conditionnel.

La première personne du pluriel porte tantôt -ions tantôt -iens; le plus souvent la terminaison ne forme qu'une seule syllabe, mais aux vers 4324, 5056, 8385 elle en forme deux.

Imparfait.

La désinence de l'imparfait pour toutes les conjugaisons est -oie, -oies, -oit. — Ici aussi -iens et -ions s'emploient indifféremment: aux vers 5267, 8374, où la terminaison forme deux syllabes, elle est écrite -iiens.

Subjonctif présent.

La troisième personne du singulier de la première conjugaison se termine régulièrement par t, destort 555, ounort 752, doint 6348 etc. (voy. Rom., Stud., III, p. 404).

Au Subjonctif imparfait de la première conjugaison on trouve defoulaissent en rime avec estaissent 5709; G. Paris (Rom., IV, p. 619) fait remarquer que la diphtongue ai résulte de la contraction de -avissent en -aissent; c'est-à-dire que l'i n'est pas produit par l's dur, comme l'avait supposé M. G. Raynaud (Étude sur le dialecte picard, Bibl. Éc. des Chartes, t. 12). Il n'y a pas d'autres exemples de ce temps à la rime.

Passé défini.

La troisième personne du singulier de la deuxième conjugaison faible comme les passés définis en -a, ne prend jamais de t, tandis que les parfaits faibles en -u le prennent toujours; ainsi : oi 273, embarni 810, menti 1654 etc.; estut 1323, dut 1314 etc.

Nous avons vu à l'examen de la diphtongue eu que les parfaits potui, sapui, placui se présentent presque toujours à la rime sous la forme en eu, de sorte qu'il faut admettre ces formes du nord-est pour la langue de l'auteur.

A la troisième personne du pluriel des parfaits en -si et -di le groupe des consonnes est toujours simplifié tantôt en s, tantôt en r; les rimes en question sont : dire: firent (assonance) 3413; virent : esbahirent 3935; misent : disent (le sens semble indiquer que le second verbe aussi est au passé défini); mirent : firent 7297, ofrent : firent 8675; entrechoisirent : entrevirent 9302.

Participe passé.

On trouve à l'intérieur du vers quelques participes en -ut (reçut 2540, 2938, 8449, 8645; esmut 2901, 3226, mut 4276, perçut 4582, reconnut 1402, but 4275), mais ils ne sont pas attestés par la rime. Il faut remarquer cependant que les formes en -u, qui se présentent à la rime, gardent toujours la voyelle protonique e, qui forme une syllabe (reconneü 3007 etc.), tandis que les participes en -ut ne la montrent jamais, ce qui semble indiquer, malgré les rimes, que ces participes contractés, très fréquents en Picardie, sont propres à l'auteur. Le même cas se produit dans le Renclus de Moiliens (ed. Van stamel). — Meyer-Lübke (Gr., II, § 330) explique les formes en -ut comme étant dues à une assimilation aux formes fortes du parfait, tandis que Tobler (Aniel, p. xxvii) y voit une suppression ancienne de l'e atone.

c. Conclusion.

En résumé, les traits dialectiques qui ont pénétré dans la langue de notre auteur sont les suivants; dans le vocalisme:

- 1. a + nasale entravée ne rime pas avec e + nasale entravée, sauf certaines exceptions qui sont constantes dans les régions où a et e sont d'ordinaire distingués.
- 2. iee est toujours réduit à ie.
- 3. \tilde{i} , \tilde{e} lat. + l', n, m libres deviennent ai; une fois -ianum après un \tilde{e} devient -ain.
- 4. il, eil + s devient -aus.
- 5. oi est une fois ramené à o.
- 6. föcum donne toujours fu.

Parmi les consonnes:

- 7. ts est toujours réduit à s.
- 8. ¿ picard rime avec ¿ français.
- 9. l final devant s a une tendance à disparaître.
- 10. n final se mouille facilement après ai.

Dans la morphologie:

- 11. Dans un certain nombre de cas, l'article féminin nominatif singulier devant une voyelle est *li*.
- 12. Le cas oblique singulier du pronom de la première personne est deux fois mi; autrement moi. L'accusatif pluriel tonique de la troisième personne est aus ou iaus.
- 13. Quelques infinitifs de la troisième conjugaison en -ir.

- 14. Les parfaits potui etc. donnent des formes en eu.
- 15. Un e muet s'intercale facilement devant l'r du futur.
- 16. L'imparfait du subjonctif de la première conjugaison se termine en -aisse.
- 17. Il y a quelques participes contractés en -ut à côté des formes régulières en -ëu.

Il résulte de ce résumé que les seuls traits dialectiques à peu près constants sont :

- 1º La séparation de ā et ē.
- 2º la réduction iée à ie.
- 3º la réduction de ts à s.
- 4º le développement de i, i lat+l, n, m, en ai.
- 5° le développement de eil + s à aus.
- 6° la forme fu.
- 7º Les parfaits peut, seut, pleut.

Les autres particularités dialectales citées plus haut ne paraissent que sporadiquement, et témoignent par leur rareté même de l'effort que faisait l'auteur pour écrire le français de l'Ile-de-France. Les quelques traces que nous trouvons de la langue du nord-est ne servent qu'à lui fournir de temps en temps des rimes, et se sont glissés sous sa plume un peu malgré lui. Aussi demeurent-elles insuffisantes à donner la moindre indication précise sur le pays natal de notre poète. — Si nous comparons sa langue à celle de quelques autres textes du nord-est et du nord, nous voyons qu'elle en diffère sur les points suivants :

Chrestien de Troyes (éd. W. Foerster):

- 1. ne réduit pas iée à ie.
- 2. sépare s et z.
- 3. focum, devient, feu.
- 4. Les féminins de la troisième déclinaison latine ont régulièrement s au nom. singulier.

Li chevaliers as deus espees (éd. W. Foerster):

- 1. ai est quelquefois réduit à a.
- 2. s et z sont distingués l'un de l'autre.
- 3. La désinence -oiz paraît à la deuxième personne pluriel du futur.
- 4. Les féminins de la troisième déclinaison latine en -é, ou terminés par une consonne, prennent un s au nom. singulier.

Philippe de Beaumanoir (éd. II. Suchier) :

- 1. au commence à se monophtonguer en ϱ .
- 2. ie commence à se confondre avec e.
- 3. la deuxième pers. plur. se termine par -ois.

Le Renclus de Moiliens (éd. A. G. Van Hamel) :

- 1. ai devient e seulement dans -ais.
- 2. -aus, -iaus sont nettement distingués.
- 3. ui rime quelquefois avec i.
- 4. è picard ne rime pas avec è français.
- 5. Les fém. de la IIIº décl. lat. ont régulièrement s au nom. sing.

Raoul de Houdenc (éd. Friedwagner):

- 1. la réduction de iée à ie n'est pas assurée.
- 2. Il y a des imparfaits en -oe, -oes, -ot,
- 3. -dedit>diet.

Durmars li Galois (éd. Stengel) : oi est quelquefois réduit à e.

L'Escoufie (éd. P. Meyer et Michelant) :

- 1. Il y a des imparfaits en -oe, -oes -ot.
- 2. oi rime avec ui.

Les textes les plus rapprochés du nôtre au point de vue de la langue sont Durmars li Galois, où l'éditeur perçoit une nuance normande dans le changement de oi en e (trait qui manque dans Guillaume de Palerne) et les œuvres de Philippe de Beaumanoir (1260-1296) où le caractère un peu plus moderne de la langue s'atteste par les monophtongaisons citées plus haut, qui commencent à s'accuser. Ceci s'accorde bien avec l'opinion de M. Zingarelli (Il Guillaume de Palerne e suoi dati di luogo e di tempo), qui, étant donné la tendance générale du roman, surtout en ce qui concerne les relations du pape avec l'empereur, incline à renvoyer aux premières années du règne de Frédéric II la composition de notre poème. Quant à l'auteur, il était sans doute Picard, probablement des confins de la Picardie et de l'Ile-de-France; et à en juger par le caractère plutôt artificiel de son langage, il s'efforçait d'écrire la langue parlée dans la capitale.

III. LANGAGE DU MANUSCRIT

1. LE COPISTE.

Le scribe de l'unique manuscrit que nous possédions était probablement un Français de l'Île-de-France; on n'a qu'à observer la graphie ordinaire des sons palataux pour s'en persuader. On trouve cependant par-ci, par-là, des formes qui rappellent certainement le picard-wallon, et qui semblent être transmises par un copiste antérieur. Je ne crois pas qu'on doive les attribuer au manuscrit original, parce qu'elles présentent des traits plus septentrionaux que ceux qui nous sont attestés par la rime. Ces mêmes formes se rencontrent souvent dans l'Escoufle, de sorte qu'on pourrait peut-être supposer que les deux poèmes ont déjà été réunis dans un manuscrit antérieur au nôtre; telles sont:

au pour ou:

G. de P. vaurront 9, vaudre 1691, valt = vaut pour volt 3669; tant 4385 vaudres 8262.

Esc. vaura 6544; vausist 6382.

ie venant de ¿ lat. entravé, ou de a libre:

G. de P. puchieles 795, damoisieles 796, tiex 2254, 8258, ostiex 9340.

Esc. tiex 3187, damoisiel 7795, oisiel 7796, damoisiele 7948, 7977;

des formes avec une consonne labiale vocalisée:

G. de P. pule 2882, 3448 etc., à côté de peuple; joule 294, 2732 etc, à côté de joune.

la forme bos

G. de P. 5876, 8177.

Esc. 4110, 4317, 4347, 6186, etc.;

la terminaison -iu < -ivus:

G. de P. forciu 9257.

Esc. ententiu 500;

la notation par u du son ϱ à la syllabe protonique:

G. de P. pumier 1283, 1327, 1396, 1407; Thumassin 598, furni 4208, 7599, plungier 5725.

Esc. dunjons 113, pumel 8124, pumeles 7163, Lumbart 8631;

la réduction à eu (el) du groupe ueu < ö + l entravé: G. de P. seut 941, deut 942, delt 6388, velt 6387. Esc. velt 3872, 4626, delt 4383.

M. Oertenblad (Étude sur les voyelles labiales) toniques p. 54) observe au sujet de ces formes: La présence du signe e pour ue dans G. de P. ne me permet pas de souscrire sans restriction à la supposition de M. Michelant que ce texte représente la langue du nord-est (voy. l'Introduction à G. de P. par M. Michelant). M. Oertenblad ne s'est pas aperçu, d'abord, que ces formes ne sont pas attes-

tées pour la langue de l'auteur, puisqu'elles ne riment qu'avec elles-mêmes, et aussi, qu'il y a d'autres indices nous reportant néanmoins vers la région du nord-est.

Des graphies telles que wast 1822 pour gast 4544; l n'est pas toujours intercalé entre ml:

G. de P. humlement 7679, assanllé 1798; la graphie besoig 996:

D'après M. Foerster (Aiol et Mirabel, Nachtrag. Anmerk. v., 11) le latin ni, devenu final, passe à (i)n en francien, et à (n)j en picard; les graphies venrons (ms. 7690), perriens 4345 (ms).

2. Les voyelles postoniques et contrefinales.

Puisque l'auteur de notre poème ne recherche pas la rime riche, il nous est impossible de connaître l'état des voyelles protoniques dans son langage. Je réunis ici ce qui peut être remarqué sur la langue du copiste à ce sujet.

A. prend généralement la place de l'e devant les consonnes nasales non entravées, manacent 1842 (ms.), manace 2219, anuie 464, damoisiax 35, etc. (mais demoisel 5965), anemi 2822, 4526, etc. D'autre part devant un groupe de consonnes la graphie e domine: amender 5990, 7949 (ms.), arrengier 3496, mengier 4005, ramembrance 6346, mençoigne 4135, senglers 6222 (ms.).

a après une palatale persiste dans chaoir 2300, etc. chalengent 5074, etc.

a en hiatus est encore intact dans gaaigné 643 etc., baaillier 838 etc.

a se trouve à la place de e dans acravente 2211, mahaigniés 5738 etc.

a ne s'est pas changé en o, comme en francien dans adamagoit 5958.

a pour o dans le cas connu pramettre 6317, 8109, 9464.

E. est affaibli d'a dans perece 1551, espeürie 5198, peür 6673; devant r dans entrespergnierent 1902.

e est affaibli d'aidans afebloie 1337, afebloier 4461

e représente le développement normal de l'i latin dans senefie 4720, senefiance 4800, descepline 2189, 6626, estoire 20 : par dissimilation devine 131.

e s'est affaibli d'o dans semont 110. etc., demaine 704 etc., et d'u dans pecele (ms.) 8210. En position contrefinale honerer 1581, etc., honerable 9448, courecier 4024, felenesse 8248.

I se trouve pour e en hiatus, cria, criere 1624, à côté de creator 7085.

i pour *e* dans *iglise* 3445, 9035, 9619, rimoier 4559.

i est affaiblide ei dans grignor 216, 5502, signor 354, etc., signorie 1590, millor 922,

1032, et en position contrefinale, oriller 1153, 3652, malvillance 3743, orgilleuse 9033. Le scribe n'est cependant nullement conséquent, et les formes avec ei sont presque aussi fréquentes que celles en i.

i est affaibli d'ai en position contrefinale dans orison 4512.

i change avec oi dans noient 75, nient 1003; anientant 1035, ennoientees 8378; proisier 5010, mesproison 5037.

O. Noer 1635 ne remonte pas directement à natare mais plutôt à nautare.

Prouvoire 3334; 3338 montre le changement de préfixe connu.

o paraît à la place de diverses voyelles à la syllabe contrefinale: vilonie 1780, kardounax 3451, maronier 4615, 4631.

OI et ui s'échangent facilement à la syllabe protonique: poissance 4761, poissant 302, puissance 4834.

3. Morphologie du copiste.

Quant à la morphologie, on pourrait signaler les quelques traits suivants :

Déclinaison. Les masculins de la 3^e déclinaison latine et ceux de la 2^e en -er sont écrits au nominatif singulier indifféremment avec s ou sans s. Les féminins aussi prennent d'ordinaire la flexion, ainsi colors 1413, gens 316, 2798, 6741, etc. honors 8372, raisons 8890.

Dans chier sire 9377, biau signor 2712, biau signors 5643, l's flexionnel a été confondu dans la prononciation avec l's initial du mot suivant, ce qui explique son absence. Les adjectifs de la 3º déclinaison prennent en général un s au nominatif singulier féminin: grans 24, 643, preus 1026, cruex 4635, vaillans 1027, plaisans 9440, à côté de grant 2155, 3752, 4343.

L'article défini nominatif singulier féminin est tantôt le, tantôt la; a+les donne toujours as; de+le donne del et du, mais celui-là est de beaucoup le plus fréquent.

L'article indéfini se trouve au pluriel avec dras, mot qui n'est pas employé au singulier dans notre texte, aux vers 705, 3468, 5358.

Pronoms. A la place du possessif atone son on trouve deux fois la forme picarde sen 5945, 9534.

Lor reste toujours invariable.

Tout pronom a comme nominatif pluriel tuit, excepté aux vers 8171, 8894; tout adjectif a comme nominatif pluriel tout sans exception (pour les détails, voyez le Glossaire).

Conjugaison.

On trouve une fois la terminaison -ion à la première personne du pluriel estrion 4324.

Le scribe emploie en général les formes françaises des parfaits forts: pot 2754, porent 4242, etc.

Dans notre texte comme ailleurs la 3° personne du singulier du subjonctif présent de la 1^{re} conjugaison montre souvent un s graphique, dont on ne s'explique

pas trop l'origine. Peut-être est-il amené par analogie avec les verbes dont le radical se termine par un s, comme p. e. laissier, laist 949 ainsi aist 4471, dainst 8380, doinst 2975, revoist 7241 (voy. Rom. Stud., III p. 404).

4. L'ORTHOGRAPHE.

Il ne sera question ici que des particularités graphiques qui, n'étant pas essentiellement picardes, dans le sens le plus général du mot, n'ont pas été relevées dans l'avant-dernier chapitre.

Voyelles.

à paraît souvent à la place de è, surtout devant mble à la syllabe tonique, tandis qu'à la syllabe protonique le même son est souvent écrit e : samblent 773 (ms.) samble 775, ensamble 1735, tranble 989, à côté de sembloient 138, semblant 4193, tremblent 488, sengler 635, 4006 (mais samblance 305); e dans les mots jovene 2405, 8490, jovenet 3980, orffene 2074 est purement graphique et ne sert qu'à indiquer la prononciation consonnantique du v dans les deux premiers mots; peut-être faut-il voir dans orffene une graphie étymologique.

eu remplace ue dans illeuc 424, œuvres 1611.

y représente souvent le son i sans qu'on puisse alléguer une raison particulière pour cette graphie :

cyment 66, hyretés 2397, ymage 3234, lyons 4726, cytoiain 5815.

Consonnes.

Le scribe emploie constamment des consonnes doubles, procédé qui s'explique facilement dans le cas de l's, où il s'agissait de distinguer l's sourd de l's sonore: torsser 634, averssier 2090, morssiax 3328, sausse 3329, versser 5656. — Il serait plus difficile de trouver un motif dans les cas suivants: or/fene 2074, assanllé 1798, branller 1920, crolle 1994, mellee 2027 (ici le premier l' remplace peut-être un s), espaulles 2579, illes 2617, prennés 2222, pecherresse (ms.) 1693, sourrire 3028.

Le son k devant a o u est généralement désigné par c (notez cependant sarqu 2437); devant e se présentent les graphies k, q, qu, : enkeudre 3324, keurent 7444; aqeut 1257, qeut 3205, aqueudre 2325.

G vélaire devant e prend quelquefois un h diacritique : longhement 3377, 3460, à côté de longement 1471, 2134; g palatal devant o, u est en général représenté par j, corajous 4824; j est au contraire quelquefois remplacé par g devant e, i pour le distinguer de la voyelle i, gieu 2664, giu 6300, gist 1424, geterent 7300.

mm est dissimilé en mb, flambe 74 etc.;

ñ est écrit indifféremment ng, ngn, ing, ingn; maing 918, prenge 571, prengne 6698, preigne 8309, entre-preingne 1239.

s devant une consonne, n'étant plus prononcé, est quelquefois omis dans l'écriture ocesit 5974, lot 7494 (ms.).

t s'est affaibli en d après n dons garandir 3771.

w prend souvent la place de v devant i pour le distinguer de u; wi 2135, wide 2311, wit 4148 (ms). Z paraît quelquefois, mais très rarement à la place de s sonore; danzel 7307, Sezille 8406, 8429 etc.

Il se trouve un certain nombre de cas de métathèse surtout de la lettre r:—torssée, 634, torblé 2033, emperreis 3601, 9275, 9353; torines (ms.) 8870 et au futur des verbes: empierront 3470, descoverront 4918, deliverroie 4939. Métathèse d'n dans ingremançe 287.

Le scribe omet quelquesois une consonne finale, si le mot suivant commence par une consonne, surtout si les deux consonnes sont identiques; ces cas ont déjà été relevés par Mussasia (Z. R. P., III, p. 244 et s.); main tas 1905, ren te 2245 (ms.), on dit 8457, s'el seussent, 77 mer sorbist 1545 (ici il ne me semble pas qu'il y ait nécessité absolue de supposer un s omis); le sares = les sares 2255; biau signors 5643, li miens chier sire 9077; biau sire 492, 5892 (ce vers manque dans le texte); on fait 2542, ele font 4961: apareillie ne = apareillies ne 6480; chacié del = chasiés del 6526; ver lui 7884, cor deugies 7933, elé vendront 9121.

M. Michelant ne met pas de cédille sous le c dans plusieurs cas où la prononciation de s dur me semble évidente: fac 3540, 5773, 6726, etc., tierc 2070; brac 145, 4767, lac 915; douc 1689.

5. Conclusion.

Le langage du manuscrit ne montre donc pas un caractère sensiblement plus moderne que celui du poète.

RÉSULTAT DE LA COLLATION DU TEXTE AVEC LE MANUSCRIT (ARS. B. L. F 6565).

(Les formes en italiques sont celles qui devraient être incorporées dans le texte.)

Vers	Texte de l'édition	Texte du manuscrit
71	i sont	i ot
87	afondant	afendant
101	ville	vile
135	oeil	oel
150	souhais	sourhais
200	fors	fort
231	a ues	a voes
247	est	ert
284	le roi	li rois
362	en	em
427	vo	vos
433	si	ci
522	soie	roie
594	si	se
645	Ce	Le
773	semblent	samblent
846	0	a
877	laisser	laissier
894	mesire	me sire

926	mesfait	meffait
		11
932	sace	sache
960	remest	remet
1024	grand	grant
1059	daingnent	daignet
1092	avries	aries
1255	semble	samble
1502	ait	ai
1528	decovrir	descovrir
1660	mire	(manque)
1671	si	se
1693	pecheresse	pecherresse
1713	s'entrament	s'entraiment
1727	la paine	le paine
1765	hostesse .	ostesse
1769	vent	rent
1779	tot	tos
1802	humeliés	humeliiés
1818	viendrent	vindrent
1842	menacent	manacent
1882	tant ensaigne	tante ensaigne
1897	fut	fu
1910	tex	(manque)
1975	avoués	avoué
1976	armés	armé
2000	contre	conte
2013	oiient	oen t
2018	feromes	feroumes
2065	Tosson	Josson

2137	ma	no
2159	tot	tost
2273	le dos	les dos
2373	vauls	vaus
2635	bonne	boune
2816	effrées	effree
2908	grix	griex
2973	joyans	joians
3099	samblez	sambles
3122	soupire	souspire
3254	orrent	orent
3315	sace	sache
3427	telle	tel
3452	arcevesques	acervesques
3590	ma -	par
3694	paringal	* par ingal
3716	si	(manque)
3872	a	0
4037	· que	ne
4129	besoing	besoig
4148	vuit	wit
4190	estenchié	estanchié
4236	fils	fil
4242	ils	il
4252	quis	qui (lire qu'il ?)
4304	Ľ,	\overline{C}
4320	fussent	fuissent
4380	fus	fu
4388	seoir	suir (lire fuir?)

4401	exillie	escillie
4411	vuidié	widié
4422	puissance	poissance
4461	lors	lor
4656	couvre	cuevre
4687	li	lui
4761	et	par
4810	cil chastelain	chil ostelain
4835	delivrera	deliverra
4915	mantenront	main tenront
5068	vo	vos
5098	lors — les	lor — lor
5120	avait	avoit
5166	mestres	maistres
5173	est entree	est entre
5179	avision	avission
5186	m'est	m'ert
5198	espeurie	espeuerie
5200	autre	autres
5218	qui	que
5260	le pros	li pros
5273	voires	voire
5481	est	ert
5547	preudoume	preudome
5547	resemble	resamble
5594	enseurquetot	etseurquetot
5641	son	sont
5731	senglens	sanglens
5863	cil	cel

5891	(ne manque pas)	Sifu biau sire ce sachies
5982	fesoit	faisoit
6055	serres	sevres
6058	viennent	vienent
6060	viennent	vienent
6125	eschieles	eschiele
6155	qu'il	qui
$\boldsymbol{6222}$	sanglers	senglers
6320	royame	roiame
6414	gens	gent
6676	· se fiert	fierent
6686	ne s'	nen
6782	corps	cors
6968	cos	cox
6972	pour	pous
6973	pour	pous
7014	preudon	preudom
7034	serjans	ser jan t
7079	draps	dras
7082	damoiselle	damoisele
7459	meliors	melors
7189	volroit	volront
7273	ne	le
7288	fut	fust
7305	sage	(\mathbf{manque})
7318	mes	me
7443	quis	quil
7481	avions	aviens
7507	inclino	incline

7590	et li	el lieu
7621	le baron	les barons
7625	ami	frere
7700	ci devant	devant ci
7718	G. li a tant pro	oié a G. ont tant proié
7786	vous	vos
7879	donc	dont
7920	li	1
7932	hon	hom
7949	amande r	amender
7985	li rois	amphons
7987	son fil	a soi
7997	nos	no
8051	deserté	desertes
8052	desbareté	desbaretes
8070	veuil	veil
8123	fu, fu	fui, fui
8210	pucele	pecele
8215	la terre	le regne
8261	ne se	ne ne
8314	demoisele	damoisele
8353	cuers sont	cuers ont
8470	garniment	garnement
8478	va	vait
8481	fut	fu
8482	dedans	dedens
8529	roi	rois
8535	fole	sale
8561	ducs	dus

8608	demoisele	damoisele
8665	vidierent	widierent
8719	l'ost	or
8870	tozines	torines (corr. troines)
8893	lors	lor
9176	crestien	crestiien
9198	levé	leves
9328	trovee	trouvee
9431	fut	fu
9465	barnage	barnages
9550	si	se
9647	del	de
9649	dei	del
9650	genre	<i>aenrre</i>

GLOSSAIRE

Les formes des verbes irréguliers dont l'infinitif ne se trouve pas dans le texte sont citées telles quelles dans le glossaire.

A

- a, prép. Exprime: 1. La direction. 1. vers un lieu, une chose a l'ostel repaire, 370; revient a son droit 718; a raison mis 1962; envers, contre une personne, enten a moi 8365 a tos desert que on l'ounort 752; se ne me secores a cele... 1656; a nos se combatra 1864; enheudissant les siens as lor 6748. 2. La direction dans le temps a brief terme 626. 3. Le but, l'effet ot a justicier 389; torne a mult grant anui 416; ne mespreigne a sa raison 490; pas ne l'estuet a chastoier 759; doutent a blecier 4115; fait a deservir 5377; ce senesse a recevoir mort 8352; au sens de « pour », « comme » prendre a moillier 4045; avoit a non 31; tienne a fox 2577; tenes a mal 3617.
 - 11. Le repos 1. Situation dans un lieu erré à route 4177; a vo tort. 571. 2. Situation dans le temps a tant 646; a cele fois 1109; est ce dont a l'aler venu? 1746; a cel poindre 2005. 3. Attribution. appartenance bussoi au traîtor 338; l'amor a l'empereor 791.
 - III. La concomitance. 1. Accompagnement a tot 112, 120, 638 = avec; fil a fil 6310; qui fu ci a nous 7331; a merveilleuse compaignie 9294. 2. Comparaison tuit samblent a lui vilain 773; cors d'ome ne prise a lui 6149;

monta a lui 6359. — 3. Manière, moyen a duel 1916; a merveilles 36; a essient 1265; a nul fuer 1273; a chois 1594; a poi 2757; = selon tot a son plaisir 4059; a mon pooir 1668. — 4. Cause a son samblant 1480. — 5. Instrument a lor especs 2092; a esperon 251; a une huee 318; = par vos faites amer a tous 554; de ce qu'ot dire au damoisel 6368. — 6. Matière pains a flors 521; batus a or 675.

IV. L'éloignement = de, conseil a pris a ses barons 1826 : a la meschine congié prendent 3111. — a + les donne as 55 etc.; a supprimé, celes le commande a garder 43.

aaisier, v. tr. ouréfl. 1771, 4242, 9309 pourvoir de cedont on a besoin; les menent aaisier 7063 mener se reposer. aaisier forme ici une espèce de verbe composé avec mener. Darmsteter Cours de Gram: Hist., p. 141 ne relève cette construction que pour les verbes de sensation (sentir, entendre, voir) et pour laisser et faire.

aas, s. m. pl. Si sont honor a vostre aas 5612. Godefroy = ancétre?

abaie, v. intr. 193, 199, Ind. Pr. 3, de aboyer.

abandon, s. m. 5256, mettre en abandon, mettre à la disposition de.

abateis, s. m. 6906, carnage.

abie, s. f. 8383, abbaye, contraction particulièrement picarde selon M. Foerster, Aiol 872.

açaine, 7042. Ind. Pr. 3° s. de assener, faire signe.

acaingnent, achaignent 104, 2261. Ind. Pr. 3° pl. de açaindre entou-

acesmer, v. tr. 674, 7915, 8831, 8845 parer.

achievé, 2411 P. P. de achever.

achoison, s. f. 1419, cause.

acliner (s'), v. réfl., 925, s'incliner.

acointance, s. f. 2953, connaissance; 7259 signe de reconnaissance.

acointe, s. m. 1307, 6154 estre acointe de connaître.

acointier, v. tr. 2254 faire connaître, 8742 faire sentir à son aise.

acoisier, v. tr. 7161, 7263 calmer.

acoler, v. tr. 183, 1734, 2809, 2889 embrasser, mettre les bras autour du cou.

aconsuir, v. tr. 4021 attaquer.

acouter (s'), v. réfl. 1182, s'acouder.

acraventer, v. tr. 2211, abattre.

acuellir, v. tr., Ind. Pr., 3° s. aqeut 1257, aquelt 6849, P. P. acuelli 395, acuellir sa voie 1247, 1257, 6849 se mettre en route; 395, 2325, 4346, 6959 attaquer; 3755 envahir.

acuevre, v. tr., Ind. Pr. 3º s. de acovrir, 4054 couvrir.

adamagier, v. tr. 6490, blesser.

adamer, v tr. 155, faire malà.

ademettre (s'), v. réfl. 5520, se précipiter tête baissée (d'un cheval).

adens, adv. 2032, couché sur la figure.

adenter, v. tr. 2212, 6633 terrasser.

ades, adv, 853, 4404 immediatement, 8360 naguère.

adeser, v. tr. 2367, toucher, atteindre.

adestrer, v. tr. 6234, 7579 conduire.

adoler, v. intr. 2715, s'afflliger.

adoub, s. m. 7774 armure, prendre ses adous 7785, être armé chevalier.

adouber, v. tr. 7789, armer chevalier.

aerdre, v. tr. 3267, 4083, 7639 saisir P. P. aers au fig., 1054 attaché.

afaire, s. m. 9005, de haut afaire 800, de haute condition.

afaire (s'), v. réfl. 747 (en parlant d'animaux), se dresser.

afaitié, adj. 505, 9476 bien élevé.

afaveler, v. tr. 210, adresser la parole d'une manière caressante.

afendant. adv. a fendant 87 (texte afondant), 5882 se précipitant à toute vitesse.

affier, v. tr. 3842, assurer

afichier (s'), v. réfl., 881 s'obstiner, 4205 s'appuyer.

afoler, s. tr. 3929, blesser.

aformé, adj. 812, de helle taille.

agait, s. m. 6241, embuscade.

agastir, v. tr. 4409, 4416 ravager.

agreer, v. tr. 1020, plaire.

agu, adj. 2055, pointu.

ahan, s. m. 3875, 7863, 8185 fatique, tribulation.

aidable, adj. 5025, 6705, capable d'aider.

aidier, v. tr., Subj. Pr., 3° s., aïst 4471, aït 4506, 9523 (pour ces formes, voy. Rom., stud. III, p. 441).

ale, s. f. 1991, 2200, 4805, 6325 aide, secours.

ainc, adv. 216, 273 ainques, 7324 jamais

ains, adv. 313, avant; 1512 plutôt; a l'ains que 1797, aussitôt que; qui ains ains 2374, 5638, 5895 qui le plus vite, qui mieux mieux.

air, s. m. 5529, 6804 fureur.

aireter, v. tr. 7694, 8530 mettre en possession d'un héritage.

ais, s. m. 5679, morceaux de bois qui forment la charpente d'un écu.

aiue, s. f. 4444, 4551 aide.

ajornement, s. m. 3663, aube.

ajourner, v. intr. 1317, poindre.

ajournée, s. f. 4244, auhe.

al, pronom indéf. 945, autre, autre chose (voy. el).

alaine, v. tr. 5417, Ind. Pr., 3e s. de alener, sentir.

alever, v. tr. 3637, élever.

alignié, adj. 1441 droit. élancé.

aller, v. intr., Ind. Pr. 1, voi 1636, vois 1557, 1590; 3, va 1302, vait 2527, Imper., 1 pl. alonmes 1742, alomes 7905; Suhj. Pr. 1 voise 2799, 3, voist 3953, aut 3280, voisent 4100, aillent 7384, Suhj. Imp. 1 pl. alissons 1366, P. P. alé 8377 = passé. - Construitavec le part. pr. d'autres verbes, 1636, 6817. — trans: conjugué avec avoir 4210.

aloe, s. f. 2089, alouette.

alosé, adj. 6772, renommé.

amanevi, adj. 771, adroit.

ambedui, pron. iudéf. nom. 7981, andui 1725, acc. ambedous 1463, andous 9477, andeus 6034, tous les deux.

ambler, v. intr. 3852, 7427 trotter.

amender, v. intr. 1766, quérir.

amendise, s. f. 889, réparation.

amonester, v. tr. 2259, reprendre avec sévérité, exhorter.

amont, adv. 242, 2570 en haut, en montant.

ampas, s. m. 902, valet pe pied. p.-ê. celui qui suit quelqu'un à pied (exemple unique, Godefroy).

ancissor, s. nom. pl. 9026, ancêtres.

ançois, adv. et prép. 277, avant 18, 6827 plutôt.

ancui, adv. 2534, 6151 aujourd'hui.

andui, voy. ambedui.

angle, s. m. 850, ange.

anienter, v. tr. 1035, détruire, tuer.

anste, s. f. 5677, 6555 bois de la lance.

anuit, adv. 4792, aujourd'hui.

aombrer (s'), v. rést., s'aombrer en la virge 2302, 3134 s'incarner litt. se cacher.

aorer, v. tr. 1047, 8007 révérer, remercier.

aparant. P. Pr. de aparoir, 308 visible.

apendre, v. intr. 2614, appartenir.

apert, v. intr., Ind. Pr. 3. s., 2043, 3. pj. aperent 6540 de aparoir, paraitre.

apert, adj. 710, 6307, 7597 franc, 1644 découvert; en apert 8226, clairement.

apertement, adv. 5, 6358 clairement, 1423 franchement.

aplanient, v. tr. 257, Ind. Pr. 3 pl. de aplanoier, caresser.

aporter, v. lr. 6372, porter à croire, en aporter 683 emporter.

apostoile, s. m. 3889, 9355, 9358, apostole 9366, pape.

aprendre, v. tr. estre a aprendre 9114, manquer de savoir-vivre.

apresser, v. tr. 2987, accabler.

apris, P. P. de aprendre, les bien apris 1597, les bien élevés.

aproismier, v. tr. 3017, approcher.

ageut, aquelt, voy. acuellir.

araine, s. f. 4616, sable.

araine, s. f. 1840, 6497, 8803, 8869 trompette en airain.

araisnier, v. tr. 425, 466, 478 Ind. Pr., 3. s. arraisoune, 7678 adresser la parole.

archoier, v. 369, chasser, tirer à l'arc.

archoner, v. intr. 6604. se courber en arc, plier.

ardre, v. tr. 74, ardoir 3648, P. P. ars 1965, 4993, 7664 brüler.

arguer, v. tr. 1038, tracasser.

arisner, v. tr. 6470 ranger, disposer dans l'ordre convenable (seul exemple du mot avec cette signification relevé par Godefroy). Soit toute l'ost bien arisnee.

arrester (s'), v. réfl., Pas. Déf. 3. s. arrestut 8571, arresta 417, arrêler.

arriere, adv. 121, en arrière, 8668 autrefois.

assalir, r. tr., Ind. Pr., 3. pl., asalent 319, Cond. 3. s. assau droit, 9605 assaillir.

assamblement, s. m. 3590, mariage.

assambler, v. tr. 8905 unir.

assener, v. tr. 6126, assigner, Ind Pr., 3. s. açaine, 7042 faire signe.

asseoir, v. réfl., Pas. Déf., 3. pl, asisent 7973; v. tr., Pas. Déf., 1. pl. ascismes 8026 assiéger, P. P. assis 761 convenable, 4564 situé.

asseur, adj. 443, 5213 assuré.

assonagier, v. tr. 4288, soulager.

atalenter, v. 1383, 4952 plaire

atargier, v. tr. 5195. différer.

atillier, v. tr.5362, 5400, 7947, 8845 parer.

atirer, v. tr. 8849 arranger, parer.

atiser, v. tr. 4078, exciter.

ator, s. m. 516 vêtement, 2898, 8627, 8934 préparatif.

atorner (s'), v. refl. 1318, 1776, s'habiller, se parer; v. tr. 5157, arranger.

atraire, v. tr. 211, attirer.

atrait, s. m. 4992, déblais,

auferrant, s. m. 1900, 2103 cheval impétueux.

auguant, pron. indéf., les auguans 6711, quelques uns.

augues, adv. 718, 731, 2388, 4109 un peu, assez.

autain, adj. 8181, profond.

autel, adj. 1567 semblable, pareil.

autresi, adv. 12, 9386 aussi, de même, autresi faitement 349, 7617. de même.

autrier, adv. 6708 l'autre jour.

aval, adv. 242, 2207 en bas; prép. 6477.

avaler, v. tr. 5162, 7562 descendre.

avecques, prép. 8305 avec.

avenant, adj. 5122, 5127 agréable.

avenement, s. m. 2542 arrivée.

avenir, v. intr. Fut. 3. s. avenra 7278, Subj. Pr. 3. s. aviegue 2854.

aventure, s. f. 1530, hasard.

avers, adj. 1599, mechant.

averssier, s. m. 2090 démon, diable.

avis, s. m. m'ert avis 4004, il me semblait.

avoi, 6672, 7118 exclam. de surprise, de prière.

avoir, v. tr. Ind. Pr. 1. pl, avomes 7668, Fut. 1. s. arai 8283, 2 s, aras, 4859, avras 4853; 3. ara 4438; avera 5247, 1 pl. arons 6533, averons 1359, ares 4067, averes 4805. 3 pl. aront 4814; avront 4713. Cond. 3. s. auroit 4056. averoit 4668, Imp. 1. pl. aviens 4355, aviiens 8374. — Pas. Déf. 1. s. oi 6346, 2 s. eus 1955, 3. s. ot 3662; out 8503, eut 3645, 3 pl. orent 3254, subj. imp. 1 pl. eussoumes 8041.

avoué, s. m. 1975 défenseur.

B

baaillier, v. intr. 838. Ind. Pr. 1 s. baail 1509, bailler.

bacelier, s. m. 1974, jeune homme libre.

baé, adj. 83. 4081, 5882, béant.

baer, v. inlr. 9347, regarder faire.

baillie, s. f. 885, 1652, 4485, 6996, paissance, garde.

baillier, v. tr. 7402, 8402, donner.

ban, s. m. 3810, 4253, proclamation.

banir, v. tr. 3814, 4316, proclamer.

bar, 3785, corriger bos?

barat, s. m. 4137, ruse, embûche.

barisel, s. m. 3336, 3368, 4623. petit baril, tonneau.

barnage, s. m. 8462, 8624, l'ensemble des barons du pays, noblesse, 6160, exploit de chevalerie.

bataille, s. f. 6115, bataillon.

bauchant, adj. 6206, tacheté (d'un cheval, Voy. Boehmer, Rom. Stud. I. 260).

baut, adj. 2380, animé d'un vif désir de 5817, triomphant.

bel, adj. estre bel a 404, 2454. 4266, 8244, 9290 être agréable; employé comme adverbe 347, 6047.

benir, v. tr. Subj. Pr. 3 s. beneie 1464, 7094.

ber, adj. 2496, 8507, brave.

berfroi, s. m. 4643 espèce de machine de guerre en forme de tour.

berser, v. tr. 369 tirer de l'arc.

besoigne, s. f. 1785 affaire, querelle.

beteor, s. m. 2934, lutteur.

bis, adj. épithéte de marbre, 2137, 8633.

blandir, v. tr. 210 cajoler, caresser.

bliaut, s. m. 5506, 9492 vétement de dessus en forme de blouse de paysan.

bloi, adj. 1338 blanc.

boin, adj. 528, bon 6739, faire son bon faire ce qu'on veut.

bos, s. m. 5876, 8177 bois.

boscage, adj. 3233, 7696, des hois.

bouhordeis, s. m. 2656, tournoi.

brace, s. f. entre la brace, en la brace 1149, 1195 entre les bras; brace a brace 1712, 2870 à bras le corps.

brach, s. m. 4224, bras.

braire, v. intr. 107, 127, crier.

brant, s. m. 2252, 6611, épée.

bretesche, s. f. 4642, 4645, parapet crénelé.

brief, s. m. 7397, 7402, lettre.

brocher, v. 1892, 2288, 6590, 6734, piquer.

broigne, s. f. 6257, broune 6743 grossière tunique de cuir sur laquelle étaient cousues des plaques, des bandes ou des mailles métalliques (Godefroy).

bruel, s. m. 1844, au fig. foule.

bruelle, s. f. 4290, bois.

brueroi, s. m. 4703, lieu couvert de bruyère.

bu, s. m. 2030, 5796, buste, tronc.

buer, adv. 513, 4802, 7826, 7827, 8297, à un moment propice.

buffoi, s. m. 338, arrogance.

buisine, s. f. 1839, 2931, 8804, 8869, trompette, clairon.

burni, adj. 6614, brillant, épithète de hiaume.

bus, s. m. 4899, 5177, réunion d'arbres couvrant une certaine étendue de terrain.

 \mathbf{C}

caisnoi, s. m. 4663, chenaie.

caon, s. m. 4364, nuque.

caple, s. m. 1942, 2011, 2310, combat.

capler, v. intr. 5740, combattre.

car, particule exhortative, 1430, 6653.

caraude, s. f. 7253, 7314, 7378, sortilege.

celee, s. f. 7477, dissimulation.

celeement, adv. 2533 secrètement.

celer, v. tr. 1, 11, 17, cacher.

cerquent, v. tr. 5745 ind. Pr. 3 pl. de cherchier.

cert, adj. 4397, súr.

chaiens, adv. 1349, 4811, ici. 973

chalant, s. m. 4618. 8696, chalan 8186 bateau plat pour le transport des marchandises.

chalengier, v. tr. 2232, 5074, contester; 5617, 5618, 5691, attaquer.

chaoir, v. intr. 2300, chair 2081, 6767 Ind. Pr. 3 s. chiet 1919.

Pas. Def. 3 s. chai 2148 Cond. 3. s. charroit 3746, Subj. Pr. 3 s. chiee 3719, P. P. cheu 7170 tomber. 944

charnel, adj. 2376 intime.

chasé, s. m. 7577 vassal, homme lige saisi d'un fief.

chasement, s. m. 5449, fief.

chastoit, v. tr. 9045 Subj. Pr. 3 s. de châtier.

chevauchier, v. intr. Subj. Pr. 3 s. chevaust 1830.

chief, s. f. 1289, tête.

chiere, s. f. 8354 visage.

chieve, v. tr. 9584 Ind. Pr. 3. s. de chever finir, terminer.

choisir, v. tr. 1395 Pas. Déf. 3. s. choisi 6963: 3 pl. choisissent 4117, -s- 7849 apercevoir.

choser, v. tr. 828, 7117 gronder.

ciere, s. f. 4363 chiere 4958, biche.

cil, Pron. démonstr. masc. nom, s'ng, et pl. 53, 9, cil... cil 398 quelques uns .. d'autres.

cincelier, s. m. 3651 moustiquaire.

claim, s. m. 1293, plainte.

clamer, v. tr. 3198, Ind. Pr. 3 pl. claiment 3198 prier, 3728 appeler; réfl., Ind. Pr. 3 s. claime 3707 se plaindre, 5273 s'adresser.

cloter, v. tr. 5415 secouer.

coi, adj. 8072 calme, silencieux.

congié, s. m. 4919, permission.

cointe, adj. 566, 6283 courtois; 2109, 5493, 6173, brave, vaillant.

coisier, v. intr. 8069 se taire, se calmer.

coitier, v. tr. 2047, piquer, se hâter. 323

colee, s. f. 2028 coup sur le cou, coup de toutes sortes.

colt, v. tr. Subj. Pr. 3 de colper 5951 frapper (voy. G. Paris, Rom. VIII p. 627).

com, adv. com fait 6718 quel.

comble, s. m. 6608 partie supérieure, 6661 p.- é. faut-il lire come, feuillage.

commandie, s, f. 9129, ordre.

communal, adj. commun ensemble (roy. maintre).

compaigne, s. f. 6901, 6957, 7428, compagnie.

comperer, v. tr. 6467 comprer 1843 comparer 6627, Fut. 2 pl. comperes 2237 payer.

conduit, s. m. 2365, 4697, 5706 conducteur.

confondre (se), r. réfl. 241 se morfondre.

conjoir, v. tr. Prés. Ind. 3 s. conjot 2918; 3 pl. conjoent 221; conjoist 5823, P.P. conjoi 2699, 8728 faire hon accueil à.

connin, s. m. 372, lapin.

connaissance, s. f. 6072 figures symboliques qui, peintes sur l'écuet servant à faire reconnaître les chevaliers masqués par la visière de leur heaume, deviennent plus tard les armoiries. connoistre, v. tr. 5012 Ind. Pr. 1 pl. connissons 9395, 2 pl. connissiès 7869, Fut. 3. s. connistra 5008 connaitre.

conreer, v. tr. 706, 1836. Ind. Pr. 3, conroie apprêter, préparer.

conroi, s. m. 6055, 6059, 6119, corps de troupe.

consaut, v. tr. 4506, Subj. Pr. 3 s. de conseiller.

conseilliere, s. m. 5707, conseiller.

consentir, v. tr. 592, 6532 accorder; P. P. consentu 5598; consentir à — la povre gent ne consentir ne a rober ne a tolir 9030 permettre; 3575 consentir à.

consivre, v. Ind. Pr. 3. s., consieut, 6636, 6967; P. P., consivi 8124, suivre, poursuivre.

contenance, s. f. 420, manière de se tenir vis-à-vis de quelqu'un. contendre (s'), v. réfl. 2095, combattre.

contenement, s. m. 5546, 5565, maintient.

content, s. m. 5017, dispute.

contor, s. m. 1579, 1878, 2855, 3485, personne noble qui prend rang après le vicomte.

contraire, s. m. 3998, inquiétude.

contre, prép. 463, 8880, au devant de.

contremont, adv. 5424, 6291 en montant, en haut.

contreval, adv. 2417, prép. 1394, en bas.

convaigne, s. m. et f. 5201 situation.

convenent, s. m. 3006, 5204, situation.

corage, s. m. 1420, pensée.

coraille, s. f. 2295, 5682, entrailles.

corre, v. intr. 5527, 6187. Ind. Pr. 3. s. keurt; 3 pl. keurent, 7444, courir; 4074, couler.

cors, s. m. ses cors 4417, en personne; meismes ses cors, 3245 lui-même.

corsu, adj. 5397 fort de corps.

cortine, s. f. 2927, tapisserie.

costiere, s. f. 3897, côte.

coudre, s. m. 4899, coudrier.

coupe, s. f. 869 faute.

couplel, s. m. 4558 lien.

courecier, v. tr. 2668 courroucer.

coute, s. f. 5386 drap.

couverte, s. f. 1643 feinte.

couverture, s. f. 8486 feinte, dissimulation.

couvine, s. m. 1343, 3558, convine 7388, 7898, 8119, covine 1642 situation.

couvrir, s. m. 1637 feinte.

craventer, v. tr. 6562 abattre.

cremance, s. f. 7228 peur.

cremoir, v. tr. 5111, Pr. Ind, I crien 4003, criem 7277, 3. s. crient 5566, 6584, 3 pl criement 6903, Subj. Pr. 3. s. crieme 9643, P. P. cremu 5603 craindre.

crieme, s. f. 3892 crainte.

crier, v. tr. 1624 créer.

criere, s. m. 1624 créateur.

crine, s. f. 3116 chevelure.

croller, v. intr. 1994 s'ébranler.

croire, v. tr. Ind. Pr. 2 pl., crees 7394.

croissir, v. tr. 1998, briser, intr., 6189 se briser.

croistre, v. intr. 351, 6160, 7039. croitre, grandir, en parlant du cœur.

croute, s. f. 4567 caverne.

cuer, s. m. 8861, 8885, 8889 choeur.

cuidier, v. tr. Ind Pr. / s., cuit 153, quit 1487. Pas. Déf. /. pl., quidames 7479, penser, s'imaginer.

cuite, adj. 6036 à l'abri de toute revendication.

cure, s. f. 6802, 9033 soin, avoir cure se soucier.

Ð

dainst, v. tr. Subj, Pr. 3 s. de daigner 8380.

damage, s. m. 6420 tort.

dansel, s. m. 2358, 7849 danzel 5372, 7307 jeune homme.

dant, s. m., 2949, sire.

de, prép. marquant l'éloignement, de maintenant 307. Entre un adjectif ou un participe et l'infinitif qui en dépend:

— preu du descrvir 546 — garnie viegne de garir 7423 —

Marquant l'instrumeut ou le moyen: des iex larmie 532;

du brant li a le cors sevré 2066; secoru de lui 5586; ne savoit mais de coi deffendre 7485 - Unissant un verbe ou un participe passif à son complément : - amés de tos enfans 374 — Indiquant la matière, la personne ou la chose aux dépens de laquelle s'exerce l'action : - de tost aler 110; oies del leu 228; li garox voit de l'enfant 261; de ce bien apris et sage 874; comme de lui est avenu 1608; or le porres de vos atendre 2346; gent duite du mestier 1982; pensons de l'exploitier 2964, je ne sai que ce est de vous 4379 — Marquant la quantité, le degré : ains ne monta a lui de rien, 6359; qui mult le het de mort amere 6821 — Marquant la cause : — le cuer triste et morne de son enfant 123; de sa biauté 419; vos poise de cest mal 1029; de sa honte ne set que face 3690; de ce qu'il voient lor est bel 4266; del chevalier grant joie tirent 8786 - Marquant la conformité: - de ton droit 572 — Marquant la partie : — si bele creature de cors, de vis ne de figure 5888 — locutions: — de rechief 1291 de nouveau; de par 2597 = de la part de; del tot 622 = entièrement; de si 896 = certainement - Après un comp. un superl., un nom de nombre, un adv. ou subst. marquant la quantité: - plus bel de lui, 449, 1602; mie plus de quatre ans 680; pas moins de nous 2465; n'i a noient de l'esmaier, mais d'esgart prendre et del vengier 6008. — Dans les exclamations : — Or du (del) bien faire 1891, 6131, 6951 — de + le donne tantôt du 334, 872 etc., tantôt del. 69, 94 etc.

decevable, adj. 4038 = trompeur.

decoponer, v. tr. 2210, mettre en pieces.

deduire (se), v. réfl. 1367, se réjouir.

deduit, s. m. 376, 1735, plaisir, amusement.

defaillir, v. intr., Ind. Pr. 3. s. défaut 1605, manquer.

deffaiturer, v. tr. 7750, faire changer de forme.

deffension, s. f. 2221, défense, résistance.

deffermer, v. tr. 7950, ouvrir.

deffier, v. tr. 2954 désavouer.

defois, s. m. 5468 défense.

deforain, adj. 6422 dépourvu.

defouler, v. tr. 5709. Subj. Pr., 3 pl. defoulaissent, fouler aux pieds.

defubler, v. tr. 7777 ôter. 7601, P. P. défublé qui a les vêtements dégrafés, ouverts.

degaster, v. tr. 4402 ravager.

déguerpir, v. tr. 8032, 8376 abandonner.

dehait, s. m. 1432, 1457 peine; 6511 malheur; dans les imprécations 5610, 6933; mal dehait 452, 6438, déhé 7175 malheur.

delaiier (se), v. ré/l. 5080 tarder.

delié, adj. 7077, 7927 fin délicat.

delitable, adj. 761 charmant.

delivre, adj. a delivre 6866 promptement.

delivreure, s. f. 8235 delivrance, delivrure 7291 accouchement.

demaine, demaigne s. m. 2905 seigneur; f. 1163, maitresse, adj. 1211 maitresse.

demaine, s, m. 3871, domaine.

demainement, adv. 89 en personne, 350 exactement,

demanois, adv. 7476, tout de suite.

demener, v. tr. Ind. Pr. 1. s. demaing 867 montrer 3 pl. demainent 2554 mener; 1948 attaquer.

dementer (se), v. ré/l. 159, 951, 1272 se désespérer.

demettre (se), v. réfl. 1220 priver.

demoustrance, s. f. 1600 preuve.

demorance, s. f. 7364 délai.

demore, s. f. 6785 séjour.

demorée, s. f. 1812, 7637 retard, délai.

departir, v. intr. 2006 se séparer.

derrier, adv., 632 derrière.

desaffrer, v. tr. 6257, enlever de l'armure le saffre, c'est-à-dire, une couleur jaune produite par un oxyde de bismuth.

desbareter, v. tr, 7047, 8052 mettre hors de combat.

descercler, v. tr. 2293 ôter le cercle du heaume.

descepline, s. f. 2189, 6226, ravage, massacre.

desci, desi, conj. 1871, 2060 jusqu'à.

desclaveler, v. tr. 6884 déchirer, rompre le clavel, c'est-à-dire l'anneau du haubert.

desclaver, v. tr. 6596, même sens que le précédent.

descochier, v. intr. 2048, se précipiter.

desconfire, v. tr. 1991 mettre en déroute.

desconnoistre, v. tr. 4357, ne pas reconnaître.

descorder, v. intr. 9514 se quereller.

deserte, s. f. 627 ce qu'on a mérité.

desenseler, v. tr. 5730 jeter hors de la selle.

deservir, v. tr. 546, 7131, 9662 mériter.

desirrier, s. m., 8940 désir.

desmesuré, adj. 552, orqueilleux à l'excès.

desor, deseure prép. 1593, 2018, 4863 sur.

despens, s. m. 9454 frais.

despersoner (se), v. réfl. 908, s'abandonner à une douleur excessive.

despire, v. tr. 1578 mépriser.

despondre, v. tr. 2, 5, 1629, expliquer.

desreer (se), v. réfl. 5414 s'emporter.

desrengier, v. intr. 2324, 6844, sortir des rangs de bataille.

desroi, s. m. 1787, arrogance 5640, 6718 désordre, 333, 8120 tort.

desront, v. tr. 6680. Ind. Pr. 3. s. de desrompre.

desrout, P. P. de desrompre 2371, mis en fruit.

desruban, s. m. 3809, ravin, pente.

destendre, v. intr 6201, 6734, 6965 se précipiter.

destine, s. f. 1533 destinée.

destourt, v. tr. 269, 555, 8444 Subj. Pr. 3. s. de détourner.

destraindre, v. tr. 4709 presser, opprimer.

destre, adj. 2053, 5364 droit.

destroit, adj. 1488, 1724 angoissé.

destroit, s. m. 6229 danger.

destruie, v, tr. 4458. Subj. Pr. 3. s. de détruire.

desver, v. intr. 6426 devenir furieux.

desvoier, v. tr. 1238 Subj. Pr. 3. s.; desvoit 7242 détourner, 8219 dérouter.

deteindre, v. tr. 557, éclipser.

detordre, v. tr. 237. P. P. destors 6141, tordre, dérouler.

detraire, v. tr. 2858, 3044 maltraiter, torturer.

detrenchier, v. Ir. 2231, couper.

detrier (se), v. rést. 2706, 5373 detriier 2901 hésiter, différer.

deugié, adj. 7933 délicat, fin.

deveer, v. tr. 7232, interdire.

devers, prép. 1658 vers, 4494 auprès de, par devers 6533 auprès de.

devise, s. f. por devise 150, par devise 1443 à souhait, parfait.

devoir, v. tr. Fut. 3. s. devera 8265, Subj. Pr. 3. s. doie 2, que doit 1344, à quoi tient, pourquoi.

dire, v. tr. Ind. Pr. 3 pl. dient 4502, Imper. s. di 483 Subj. Pr. 1. die 2511, 2. pl. diies 4382; Pas. Déf. 2, s. deis 450, 2 pl. deistes 5113, 3 pl. disent 5134, 7317 Subj. Imp. 3 s. desist 7512.

disme, nombre 7435, dizième.

diter, v. tr 9658 écrire, composer.

diva, exclam. 3629, allons!

doie, s. f. 7080, doigt.

doloir, v. refl. ou intr. 834, Ind. Pr. 1. s. duel 836, 3. s, deut 942, delt 6388, Subj. Pr. 3. duelle 6834 se plaindre.

domme, s. f. 7370, 7384, 7472, dome 7720, 8373 dame.

doner, v. Subj. Pr. 1. s. doigne 2179; 2. s. doignes 8291, 3. s. doint 6347, doinst 797, 1012, 2975.

dont, adv. 495, 1607, 8043 d'où; 5031 ce d'où (voy. Tobler, Verm. Beitr. III, 12, p. 67).

dormant, s. m. 1458, sommeil.

douaire, s. m. 7173, dot.

dras, s. m., s'emploie seulement au pluriel 705, 3468, 5358.

droit, adj. en droit vespre 3375 justement à vépres, en droit 1453 directement. 1257

drue, s. f. 2660, 4909 amis, fiancée.

duel, s. m. 125, chagrin.

dui 1541, doi 2807 deux (cas sujet) dous 9393 deux (cas régime).

duit, adj. 1982 exercé dans, habile.

durement, adv. 1308, fort.

durt, v. intr. 2844, Subj. Pr. de durer.

dusques, conj. 1857, 2096 jusque.

E

efforcier, v. tr. 2307, accroitre.

effrois, s. m. 3284, 4342 bruit (Mussafia se demande s'il ne faut pas distinguer ce mot de effroi et le rattacher à froissier. Voy. Z. R. P. III p. 250, note 2; notez que le radical se termine par s.)

61, pron. indéf. 2364, 2750, 4328 autre chose (voy. al).

embarnir, v. intr. 810 devenir fort.

embattre, v. tr. 832, 8178 pousser, chasser; v. réfl., s'embattre sor quelqu'un, 413, 668 rencontrer par hasard., 6151 se trouver par hasard. 3916 se précipiter.

embler (s'), v. rést. 1504 se déroher, s'enfuir.

embraignent, v. tr. 2285 Ind. Pr. 3. pl. de embraigner? (Exemple unique relevé par Godefroy).

embrasé, adj. 1445 enflammé, pris d'une passion ardente.

embroi, s. m. 1264 broche.

embroier (s'), v. réfl. 1258 s'accrocher.

embuschement, s. m. 3293, 6105 embuscade, 3293, 3378 cachette.

empaindre, v. lr. 6558 jeter avec violence, 2338 frapper, pousser violemment.

empeerris, s. f. 3601, 9275, 9353 impératrice.

emprendant, adj. 8045 entreprenant.

ompirior, v. tr. 6716, 1041; faire mal.; intr. 2428 devenir plus malade, Fut. 3. pl. empierront, 3470 s'user.

enarmes, s. f. 6164 courroie qui servait à passer le bras pour tenir le bouclier.

enchaucier, v. tr. 2381 poursuivre.

enchevauchié, adj. 2574 pourvu de chevaux.

enclin, adj. 1282 triste, penché.

encliner, v. intr. 266 saluer.

enclos, adj. 2201 enfermé.

encombrement, s. m. 3917, 4132 mal, embarras.

encontre, prép. 8573 vers, à la rencontre.

encoste, adv. 1175 à côté.

endroit, s. m. en tos endrois, 506 sous tous les rapports.

enfaiturement, s. m. 9233 action de faire revenir à son état naturel une personne transformée par un charme. enganer, v. tr. 48, 7736 bafouer, tromper. engien, s.m. 286, 2981 artifice. engignier, v. tr. 7736 tromper artificieusement. englouter, v. tr. Subj. Pr. 3. s. englout. 1545 engloutir. engouler, v. tr. 238 plonger dans la queule. engres, adj. 114 acharné. engresser (s'), v. réfl. 7:04 s'empresser. engroissier, v. Ir. 607 chagriner. enhair, v. tr. 3618, 3627 prendre en haine. enherbement, s. m. 58 empoisonnement. enheudissant, ger. de enheudir, v. tr. 6748 animer sune personne contre une autre]: enheudissant les siens as lor. enkeudre, v. tr. 3321 encoudre. enluminé, adj. 8641 éclairé. ennoienté, adj. 8378 anéanti (voy. anienter). enoindre, v. tr. Pas. Déf. 3. s. enoinst 9559; P. P. enoint 9363, sacrer. enorter, v. tr. 6371, 7465 exhorter. ens, adv. 1773 dedans; prép. ens en 1309, 2321, 7008 dans. enseignier, v. tr. 454, 465. indiquer. ensement, adv. 57, 1412, 1583, 4483 ainsi, de même. enseurquetot, adv. 857, 997, 2631 surtout, ent, adv, 1742, 6935, 3969, 4145 en. ente, s. f. 1384. arbre nouvellement greffé. ente, s. f. estre a ente a quelqu'un, 9188 faire de la peine. entechié, adj. 1603 qui a de bonnes qualités. entendre, v. intr., entendre a 5159, 7250, 8365 écouter. entendu, adj. 4970 altentif. entente, s. f. 978 esprit, volonté. entoise, v. tr. 2289, 6876 Ind. Pr. 3. s. de enteser, lever pour frapper. entor, prép. 4808, autour de.

entraigne, s. f. 5797 entraille.

entre, prép. 63, 5233, 5384 ensemble, et... et. entremettre (s'), v. réfl. 1219 s'occuper.

entrepris, adj. 560 attaqué.

entresait, adv. 2823 en même temps, 3635 précisément.

entroublier (s'), v. réfl. 1753 s'oublier.

enviesir, v. intr. 3469 s'user.

envaie, s. fem. 2128 attaque, invasion.

environ, prép. 3484 autour de.

envoissies, v. tr. 3837, Sub. Imp. 2. pl. de envoyer.

errement, s. m. 5209 situation, aventure, 7432 voyage.

errer, v. Ind. Pr. 3. s. oirre 9329 voyager, venir errant 637 venir error, s. m. 1116 peine.

ersoir, adv. 3581 hier soir.

es, particule démonstr. es vos 408, 1760, estes vos 4362 voici, voilà. esbanoi, s. m. 2664 amusement, aller, venir en esbanoi 785, 1428 s'amuser, se distraire.

esbanoier (s'), v. réfl. 1516, 2657 se promener, se distraire.

esbaudir, v. tr. 6315 donner du courage, égayer.

escachier, v. intr. 1542 briser.

escanteler, v. tr. 2335 ébrécher.

escari, a escari, 4723 peu accompagné.

escariement, adv. 7539, en société peu nombreuse, pauvrement.

eschec, s. m. 5816 butin.

eschiele, s. f. 1875, 5639, 6054, 6125 bataillon, escadron.

eschiver, v. tr. 1051 éviter.

escil, s. m. 6170 ravage.

escillier, - ss - v. tr. 3045 chasser, 1965, 4401, 4433, 4435, ravager, dévaster.

esclaire, adj. 3177 clair.

escois, s. m. 8721 barque.

escondire, v. tr. 893, 8023 refuser.

esconsé, P. P. de esconser, 1325 caché.

escoust (s'), v. réfl. 7753 Pas. Déf. 3. s. de escoudre, se secouer.

escu, s. m. 2306 soldat.

esgart, s. m. 1290 regard, 4847 soin, prendre esgart, 2979 délibérer, aviser.

esgrater, v. tr. 239 arracher en grattant.

esjoir(s'), v. réfl. Ind. Pr. 3. s. esjot 5155 réjouir.

eslais, s. m. a esclais 2025, 2052, 6798, à toutes jambes, de toutes ses forces.

eslaissier (s'), v. réfl. 1993, 5710 eslessier, 5786, 5967 s'élancer. esmaier (s'), v, réfl. 2208, 6007, se troubler, s'inquiéter. esmeré, adj. 1616 épuré. esmers, adj. 1053 joint étroitement (exemple unique cité par Godefroy. esmovoir (s'), v. réfl. 101 Ind. Pr. 3. pl. esmuevent 1841; P. P. esmut 2649, 2911, 3226, esmeu 3420, 5576, se mettre en mouvement, en route. esmute, s. f. 8170 émeute. espaelé, adj. 3692 découvert. espaingnent (s'), v. réfl. 4591, 9200 Ind. Pr. 3. pl. de espaindre, se diriger rapidement vers. espandre, v. tr. 1909, 2068, 2083 répandre. espani, adj. 4032 épanoui. esparpaille, v. tr. 6678 Ind. Pr. 3. s. de éparpiller. esperer (s'), v. réfl. 1161, 1774 se réveiller. espeuri, adj. 5198 épouranté. espiel, s. m. 1256, 2123, 2203, 5536, 6071 épieu, sorte de pique formée d'une hampe très forte, au bout de laquelle est fixé un fer plat, large et pointu (Godefroy, Voy. Z. R. P. I., p. 430). esperitel, adj. 131 céleste. esperon, s. m. a esperon, 251 (parlant d'un loup) avec empresse-102 ment. espir, s. m. 5102 esprit. esploit, s. m. a esploit, 5629 avec empressement. esploitier, v. tr. 2710 accomplir; 2450 mener à fin, 2186, 9207 s'empresser, 3904 esploitier la voie, presser le pas. espoenter (s'), v. réfl. 2274 s'épouvanter. espoir, adv. 6584, 8256 peut-être. espoisse, s. f. 4180 partie épaisse. espoissié, adj. 2308 serré, (d'un combat). esragier, v. intr. 2102 devenir furieux.

essart, s. m. 1945 destruction, abattis.

essoine, s. m. 4470, 7366, 9282 excuse, considération. estage, s. m. 7935 se dresser en son estage, se lever.

estaignent, v. intr. 1916 Ind. Pr. 3. pl. de estaindre, se mourir.

estal, s. m. 2213, 6222 livrer estal, défier au combat, attaquer. estanchier, v. tr. 4190 épuiser. estant, s. m. 1748 se dresser en son estant, se lever. estendillier, v. intr. 837 Pr. Ind. 1. estendeil, 1509 s'étirer. ester, v. intr. 1870 laisser ester, n'en rien faire; réfl., Pas. déf. estut 9202 se tenir debout. estoié, v. tr. P. P. de estoier, 3259 serrer. estor, s. m. 1979, 2014, 2063 combat. estordre, v. tr. P. P. estors, 7865 sauver; intr. 1535 échapper. estormir, v. tr. 3975, 5460, atlaquer à l'improviste; 8802 mettre en mouvement, estormi 7626 en agitation. estout, adj. 553 hardi, 6224 hautain. estovoir, v. imper. 3050 Ind. Pr. 3. s. estuet 4280, Pas. déf. 3. s. estut 1323, 6097; Subj. Imp. 3. s, esteust 6548 falloir être nécessaire; estavoir s. m. 7535 équipement. estors, P. P. de estordre, 7865 sauver. estraier, v. intr. 1936 errer. estraigne, adj. 4808, 8524 etrange. estraindre (s'), v. réfl. Pas. Déf. 3. pl. estrainsent 9496 se serrer. estre, v. intr. Pr. Ind. 1, s. sui 539; 1. pl. somes 1977, sommes 4333, Fut. 3.s. iert 3813, ert 1104; sera 4484; 1. pl. seromes 8004; Cond. 3. s. seroit 5202, esteroit 7914; 1. pl. serions 4357, estrion 4324. Imparf. 1. s. ere 4935; 3. s. ert 1788, 3. pl. ierent 4771, erent 4898; 3. s. estoit 4705, 1, pl. estiens 5871, estiiens 5264, 3. pl. estoient 4817. Pas. Déf. 1. s. fui 3581; 2. s. fus. 8167; 3. s. fu 23. Subj. Pr 1. pl. soions 2966, soiomes 1978. Subj. Imp. 1. s. fuisse. 936. 3. s. fust 2481; 1. pl. fuissons 7142, fuissoumes 2472; 3. pl. fuissent 2385, fussent 2169 (en rime avec ëussent; texte: feussent, ms: fuissent). estre, prép. 3431 outre, 9115 contre. estre, s. m, 422, 3159, 4946, 5209 condition. estre, s. m. 8873 chambre, galerie. estree, s. f. 2564 route.

estriver, v. tr. 1588 combattre.

eur, s. m. 133 sort.

estrous, a estrous adv. 1484 aussitôt, sans faille.

estruire, v. tr. 6127 instruire, P. P. estruit 1814 équippé.

F

fabloier, v. tr. 780 parler.

façon, s. f. 1439 forme, corps.

faé, adj. 423 magique.

faille, s. f. 1180 mensonge.

faindre (se), v. réfl. 2262, 6811 hésiter, manquer de courage.

faire, v. tr. Ind. Pr. 1.s. fac 5773; Impér. s. fai 435; Fut. 1. pl. feroumes 2018: Pas. Déf. 1. fis 7696 2. feis 5544; 3. s. fist 4048; 3 pl. fisent 3868 firent 7298. Sub. Imp. 1. s. feisse 5393; 2. pl. feissies 3838, fesissies 9090. Employé comme verbum vicarium 3621, 3642. — comment le fait, font etc. 1766, 2459. quel le fait 8605, comment il, elle va, ils vont. — 6124 agir. le faire 60, s'occuper de, faire à 1005, 6762 mériter de. — P. P. fait; si fait 1575 etc. tel; ajouté à un subst. sans signification particulière 6601. — Réfl. se faire avec nom. 6174 à côté de, si fier se face 2108 où l's a probablement disparue devant se.

fais, s. m. 4297 faisceau.

fais, s. m. 1658, 2015 poids, 2051 presse.

faisselier, s. m. 4293 faiseur de fagots.

faitement, adv. (is) si faitement 296, 1147 ainsi.

faiture, s. f. 5107 aspect.

falir, v. intr. 4973 Fut. 3. s. faudra 4868; 2 pl. 6322, Cond. 2 pl. faudries 5293 Subj. Pr. 1. s. faille 4882; Subj. Imp. 3. s. fausist 9381 — P. P. falu 5035, failli 5398 faillir; 9381 se dissoudre.

faus, s. m. 2326 faucon (cas sujet).

faussard, s. m. 7220 sorte d'arme de hast.

fausser, v. tr. 2294 déchirer.

fautre, s. m. 5541, 6544, garniture de feutre, placée sur l'arçon de devant, et qui servait à appuyer la lance lorsqu'on chargeait (Godefroy).

fel, adj. 553, 2218 cruel, perfide.

fendant, 4016 voy. afendant.

fereis, s. m. 1930 combat.

ferir, v. tr. Ind. Pr. 3. s. fiert 2070; P. P. feru 2073 frapper; férir un coup 6887; réft: se férir 2299 se jeter.

fermer, v. tr. 9244 assurer.

fermeté, s. f. 3883 enceinte fortifiée, fortification.

fervestir, v. tr. 3976, 5488 habiller de fer.

festiner, v. tr. 8728 fêter.

festiver, v. tr. 2699 fêter.

feuchiere, s. f. 179 fougère.

fi, adj. 8267, 8342, sûr.

fi, s. m, de fi 896, 3549 assurément.

fiance, s. f. 1667 confiance.

fiex, s. m. nom. sing. 3362 de fils.

filatiere, s. f. 8883 ornement formé de fils d'or, cordelière.

fil, s. m. fil à fil 6310 formant un filet continu.

fin, s. f, en nule fin 3053 en aucune manière.

fin, adj., variant devant un autre adjectif. 1090, 2867 complètement.

flambe, s. f. 1647 flamme.

flehute, s. f. 2931 flûte

folor, s. f. 1850, 4043 folie.

fondre, v. intr. 8 être détruit.

forain, adj. 7962 étranger.

forbi, adj. 1929, 2010, 5536 poli par le frottement.

forcele s. f. 2079, 5755 poitrine.

forciu, adj. 9257 fort.

forfaire, v. intr. 6990, 8370 mériter une punition.

formie, v. intr, 4719 Ind. Pr. 3. s. de formier, s'agiter.

fors, adv. 1350 hors.

forssener, v. intr. 614 devenir fou.

fortraire, v. tr. 7740 détourner.

forvoier, v. tr. 7739 écarter du bon chemin.

fous, s. m. acc. pl. de folc; a fous 6204 en troupe.

frainte. s. f. 2291 vacarme.

fraite, s. f. 4693 ouverture, brêche.

franc, s. m. 8379 homme libre.

frapaille, s.f. 1980 valets, gens de rien.

frarin, adj. 7157 pauvre, mendiant.

fremail, s. m. 7943 sorte de ceinture.

frere en loi, 's. m. 8303 beau-frère.

frestel, s. m. 1840, 2931 sorte de flûte.

froisseis, s. m. 1878, bruit d'armes brisées.

froncir, v. intr. 5415 renister.

froncine, s. f. 8063 sorte de parchemin français? désigne ici une chose sans valeur. Ne le pris pas une froncine.

fu, s. m. 74, 256, 1646, 5789, 7664 feu.

fuer, s. m. a nul fuer 1273, 3030 à nul prix, en aucune manière, 1575 état.

fuie, s. f. 3342, 6660 fuite.

fuison, s. f. 4674 foison.

fuitif, adj. 9242 fugitif.

fust, s. m. 5683, 5761 poutre, manche d'une lance.

G

gaaigne, s. f. 3605 gain.

gab, s. m. 5611, 6011 moquerie.

gaber, v. tr. 1177 se moquer de.

gaignart, adj. 1889 cruel, violent.

gaignon, s. m. 8200 matin.

gambisie, adj. 5386 garni, piqué de coton ou de laine.

gaimenter (se), v. réfl. 160 se lamenter.

gant, s. m. priser un gant 2800, n'attacher aucune valeur à quelque chose.

garandir, v. tr. 3771, 7793, 8092, 8760 protéger.

garant, s. m. 3894 abri, défense.

garce, s. f. 1212,3672 jeune fille de basse condition.

garçon, s. m. 1980 misérable, lâche.

garder, v. tr. 1394 regarder.

garir, v. tr. 1090, 1538 Fut.: 3 s. garira 2517, garra 4713, 1 pl. gariroumes 6924. Pas. Déf. 2. s. garesis. 3138, 3. s. garist 3767, sauver, échapper à un danger.

garison, s. f. 3025 salut, protection.

garoul, s. m. 151, 198, 408, 3264, 4081, 6375, 7207, 7880, 8536, 8744, 8781, 9155 loup-garou.

gart, s. m. 4896 jardin.

gast, adj.: 4544 ravagė, s. m. wast 1822 ravage.

gaudine, s. f. 5660, 5847 bois.

gaut, s. m. 3149 bois.

gent, s. f. collectif s. prenant le verbe au pluriel 7218.

gent, adj. 27, 65, 694, 1275, 4826, joli, beau.

gerroier, v. tr. 963 tourmenter.

gesine, s. f. 8527 couche d'une femme.

gesir, jésir 6077, Ind. Pr. 3. s. gist 1424 3. pl. gisent 4905 Cond.
1. pl. gerrions 8385 Subj. Imp. geussent 4960. P. P. 'geu
4904 être couché.

geter, v. tr. 7300 asperger. geter de plait 7739 faire sortir de son état normal.

geudon, s. m. 6266 soldat à pied, armé d'une longue lance.

geules, s. f. 2762 fourrures disposées en bordure.

gient, v. intr. 6412 Ind. Pr. 3. s. de geindre.

giu, s. m. 6300. gieu 2664 jeu.

glise, s. f. 8859, 8897 église.

gonfanon, s. m. 6141, 6541 drapeau.

goulouser, v. 2285 désirer ardemment.

gove, s. f. 3907, 3933, 3948, 3966, cave profonde.

grant, adj. estre en grande 352, 8480, 8662, 8848 être en grand désir, en grande préoccupation (Voy. Tobler Li dis dou vrai aniel, note au vers 2).

graindres, adj. 2051 plus grand (cas sujet) grignor 216, 2049, 2064, greignor 9211 (cas régime)

grassier, v. tr. 4124 remercier.

grevain, adj. 8257 pénible.

grevance, s. f. 1457 peine.

greyeus, adj. 8184 pénible.

grever, v. tr. 1235 Suhj. Pr. 3. s. griet 860, 1240, 1666 être pénihle.

griement, adv. 2421 tristement.

grief, adj. 2737 douloureux.

guenchir, v. tr. 1243, 2663, détourner 8176 éviler; intr. 2025 2227, 6871 se détourner, se soustraire.

guerpir, v. tr. 1922, 1989, Ind. Pr. 3. pl. guerpissent 4624. Pas. Déf. 2. pl. guerpistes 569.) Subj. Imp. 3. guerpists 313. P. P. guerpi 393, 6100, laisser, quitter, abandonner.

guerredon, s. m. 514, 3835, 8278 prix d'un service, récompense. guiche, s. f. 5535 courroie par laquelle le houclier se suspendait au

guier, v. tr. 3871, conduire, guider.

guisarme, s. f. 7220, arme d'hast, au fer tranchant, long et recourbé, terminé par une pointe droite.

guise, s. f. 708, 1416 manière.

Н

hair, v. tr. Ind. Pr. 1. s. has 6726; 3. s. het 6575, 3 pl. heent 6989; Imp. 3. s. haoit 7611.

haitement, s. m. 1364 désir.

haitié, adj. 1427, 2881, 8691, bien portant, qui.

hanap, s. m. 3367 vase à boire.

harcer, v. tr. 4086 trainer.

hardement, s. m. 1547, 2022, 2139 courage.

hargote, s. f. 3268 pan de vêtement.

harnas, s. m. 3934 harnais.

harnoi, s, m. 8201 tumulte.

harnois, s. m. 7430, 8417, troupe de chevaliers tout armés.

haschie, s. f. 2786 peine.

hast, v. réfl. 1101 Subj. Pr. 3. s, se hâter, se dépêcher.

hasterel, s. m. 2078 nuque du cou.

honerer, v. tr. Subj. Pr. 3.s. ounort 752.

hourdeis, s. m 4993 palissade, ouvrage en bois dressé au sommet des courtines et des tours, et surplombant le pied de la maçonnerie (Godefroy).

hu, s. m, 4120, 6738, cri de guerre, cri.

huee, s. f. 318 cri.

huer, v. tr. Ind. Pr. 3. pl. hueent 320, huient 6652 crier.

hui, adv. ne pour (ms. pous) hui 6972, 6973?

huimais, adv. 1314 maintenant, désormais.

hurter, v. tr. 2063, 5416, 5574 heurter, pousser.

hyreté, s. f. 2397 hérilage.

1

Nuec, adv. 1324, 1435 illuec 424. ileuques 8597 en ce lieu, là.

incarnalité, s. f. 4515 prendre incarnalité s'incarner.

ingal, adj. par ingal 3694, 7890 pareillement.

ingremance, s. f. 287 magie.

ire, s. f. 1173. 5921 colère.

iror, s. f. 3526 colère.

ireement, adv. 2330 avec colère.

isi, issi adv. 296, 5025 si.

isnel, adj. 9444 rapide.

isnelement, adv. 214, 1276 vite.

issir, v. intr. Ind. Pr. 3. s. ist 5497; 3. pl. issent 4619; Imp. 2. pl. issies 5067, issoient 1451; Fut. 2. pl. istres 7361; 3 pl. isteront 3920. Pas. Déf. 2. pl. issistes 7049, 3. pl. issirent 8756; P. P. issu 1278, 4889 sorter; tr. conjugué avec avoir 5410.

J

ja, adv. 98. aussitöt 149, 360, 365 déjá 157, 378 jamais.

jo jou, pron. pers. 1º pers. nom. sing. 834 etc. employé surtout, mais pas exclusivement, dans des cas d'hiatus.

joir, r. intr. 6848 triompher.

jornee, s. f. 7881, 8221 voyage.

joster, v. tr. 1811 assembler.

jone, adj. 8677 jeune.

joule, adj. 294, 2732. 5025, 5906 jeune.

jour, s. f. dans l'expression tote jour 448, 4304 pendant toute la journée: s. m. 626 délai; le jour 77, 1806 ce jour même.

jouste, prép. 3897, 4724, 5139, 7158 auprès de, de jouste 6090 à côté de.

jouvincel, jouvencel s. m. 1974, 2098, 2589, 3774, 3925, 6600, jeune

jovene, adj (deux syllabes) 2405, 8490 jeune.

jovenet, adj. 3980 tout jeune.
jovene, s. m. 2156 jeunesse.
jouvente, s. f. 6081, 6566 jeunes gens.
juisse, s. m. 8367 jugement.
jus, adv. 3341, 4305, 6813, 8603 en bas.
justiciere, s. m 9612 administrateur de justice.

K (voy. C)

kardounal, s. m. 3451 cardinal. keu, s. m. 3802 cuisinier. keurent, voy. corre.

L

lac, s. m. 915 cordon noué.

laidement, adj. 49 outrageusement. 6642 piteusement.

laidir, v. tr. 1951, 1968, 2137 maltraiter.

laidoier, v. tr. 962 réprimander sévèrement.

laiens, adv. 3920 léans, là.

laier? v. tr. Ind. Pr. 3. s. lait 5657, laist 1720 Fut. 1 s. lairai 2792; 3. s. laira 6933, 1 pl. lairomes 4536, lairoumes 2711 Cond 1 pl. lairiens 4356, lairions 5056 (Voy. Rom., XXVI, p. 431).

laissier, v. tr Subj. Pr. 3 s. laist 949.

laissor, s. f. 6991 permission.

laist, voy. laier.

lait, s. m. 6009, 6444 injure.

lait, voy. laier.

lambre, s. m. 7844 dallage, revêtement en pièces de marbre.

large, adj. 1595 genéreux. 751

larmie, v. intr. 532 Ind. Pr. 3. s. de larmoyer.

laste, s. f. 4543 fatique.

le, pron. neut. 341, 1766.

1e, art. déf. f. sing. nom. et obl. 64, 1727, (ms) 2498, 3472, 4155 etc. (Voy. Rom., VI, p. 617).

1é, adj. 3804, 5524 large, gros.

lere, s. m. 335 larron (cas sujet).

lever, v. tr. Ind. Pr. 3. s. lieve 93; Subj. Pr. 3. s. liet 3551 impers. 93.

leu, s. m. 86, 113, 132, 5396, mais, loup 4380.

li, art. déf. nom: fém: sing. 3394, 6436, 6517, 6902, 7471, 6044, 8170, 9101 (Voy. Rom., VI, p. 617).

li, pron. acc. fém. sing. 4044, 4045; acc. m. ton. 2197.

lice, s. f. 4994, 6122 clôture d'un camp.

lié, adj. 1762, 2522 joyeux, content.

liegat, s. m. 3452 légat.

lige, adj. 1959, 4465 se rapporte à un vassal qui a promis à son seigneur toute fidélité contre qui que ce soit; 3889 ce qui appartient sans réserve en toute propriété.

lignie, s. f. 802 lignée.

lihue, s. f. 179 sorte de roseau.

lin, s. m. 1574 lignage, parenté.

liois, adj. 6290, 8633 blanc et dur, épithète de pierre et de marbre.

listé, adj. 5387 bordé.

loement, s. m. 2994, 8393 avis, conseil.

loiié, P. P. de lier 2280.

loisir, v. impers: Pas. Déf. 3. s. lut. 5981 Subj. Imp. 3. s. leust 1448 être permis.

lone, adv. 1559 loin.

longues, adv. 8465 longtemps.

lor, pron pers. dat. pl. en fonction d'acc. 6554, 7188.

loriere, s. f. 205 lisière.

los, s. m. 799, 3668, 5669, 7178 louange, réputation 8778 conseil.

losengier, s. m. 9616 menteur.

lues, adv. 377, 1687, 3246, 7042, 8512 alors, aussitôt.

lui, pron. pers. acc. m. ton. devant le verbe, 2744, 3839, 4021, acc. f. ton. 1643, 2682.

luite, s. f. 3258 lutte.

lupart, s. m. 4006, 4726, 6174 léopard.

M

mahaignier, meh — v. tr. 5738, 5778. 6632 mutiler, blesser.

maillier, v. tr. 4538 frapper avec un maillet, frapper.

main, s. m. 1336 matin.

mains, adv. 1619 moins mains de, moins que 2465.

maintre, adv. maintre communal 2369, 3977 beaucoup ensemble (Voy. Zeitschr. f. Rom. Phil., II, p. 88).

mais, adj. 1719, 2716, mes 4196, plus davantage. 5603 jamais; 3506 grandement; ne mais 2399 excepté.

maisel, s. m. 2092, 5966 carnage, massacre.

maisiere, s. f. 2818 muraille.

maisnie, s. f. 97, 633, 2271 suite d'un seigneur, ses hommes d'armes, ses troupes.

maissele, s. f. 609, 6788, 7988 mâchoire.

maistre, adj. 64, 2576, 2671 principal; superl. plus maistre 3465, 4749, 4839.

malage, s. m. 1025, 2743, 2886 maladie.

maltalent, voy. mautalent.

manaie, s. f. 2367 pitié.

mandement, s. m. 3465 place forte, demeure.

mangounel, s. m. 5077 mangouneau, machine à lancer des pierres et des dards.

manoir, v. intr. 188 demeurer.

manois, adv. 7953 promptement, tout de suite.

mant, s. m. 3942 ordre.

mar, adv. 1494, 2116, 6172, 6974 pour son (votre) malheur.

marage, adj. 6617 qui pousse dans des lieux marécageux.

marchier, v. tr. 1917 piétiner, fouler aux pieds.

marchis, s. m. 1826 marquis.

marir, v. tr. 2757 facher, affliger.

markais, s. m. 246, 3109, 3193, 3291, 4321 marais, marécage.

marke, s. f. 1819, 3880 frontière.

maronnier, s. m. 4615, 4631 marin.

marvoiier, v. intr. 614 s'égarer, perdre le sens.

masel, s. m. 2630 dim. de mes, maison de campagne, propriété

(Ex. unique cité par Godefroy) plus avra... cités... que tu viletes ne masiaus.

mater, v. tr. 2101, 7494, 8999 fatiquer.

maufé, s. m. 6724 diable.

maugré, s. m. 927 déplaisir, ennui.

mautalent, mal s. m. 2021, 3518, 3564, 7634 rage, fureur.

me, pron. pers. acc. s. après, une prép. 3043, 3611.

mecine, s. f. 1103, 7682 médecine.

mel,s. m. 13\\8 mal.

membrer, v. impers. 5909, 6877, 7876 se souvenir.

memoire, s. m. 19 memore 7345 mémoire.

mener, v. tr. Ind. Pr. 1. s. maing 918; 3. s. maine 125; mener joie 4233, 7673, duel 125 montrer de la joie, du chagrin.

menor, adj. comp. 3073 plus petit.

menu, adj. maillié menu 6556 à petites mailles.

mercier, v. tr. 1754, 8711 remercier.

merir, v. tr. 2752, 6014, 8256 Subj. Pr. 3. s. mire 586, 9078. récompenser, rendre.

merveilles, adv. 65, 1280; 7296, 7832 merveilleusement.

mes, s. m. 2893, 5115 messagier.

mescheance, s. f. 4002 malheur, jacheux incident.

meschief, s. m. 1292 malheur, 2215 difficulté.

meschine, mesc — s. f. 1152. 1281, 1641, 2808, 3011, 3557 etc. jeune fille, demoiselle 7782 servante.

mescroire, v. tr. 5908 refuser de croire.

mesestance, s. f. 176, 3533 malaise, déplaisir.

mesprendre, v. intr. 490 commettre une faute en parlant.

message, s. m. 873, 1856, 4502 messager.

mestier, s. m. 1815 estre mestier à quelqu'un, avoir besoin 1660 avoir mestier, servir.

mesure, s. f. 619, 2730 modération.

mettre, v. tr, Pas. Déf. 2. pl. mesistes 8613; 3. pl. misent 5133, mirent 7297 — li mettre a deshonor 4044 la deshonorer.

mirabillous, adj. 4347 merveilleux.

mire, s. m. 1660 medicin.

miudres, adj. 5260, mieudres 2484 meilleur (cas sujet).

moi, pron. pers. nom. sing. 5872.

moienel, s. m. 403, petit cor, cornet de chasse.

moillier, v. tr. Ind. Pr. 3. s. moille 7210, 9150; Subj. Pr. 3. s. muelle 6833 mouiller.

moillier, s. f. 7407 épouse.

mon, particule affirmative 1531 (Voy. Godefroy, V, p. 382-2.)

mont, s. m. 1187, 1578, 1866 etc. monde.

monter, v. tr. 2263, 6359, 6364 servir.

modrir, v. tr. 8371 tuer.

morir, v. intr. Ind. Pr. 1. s. muir. 1485, 4065; 3. s. muert. 1678; Subj. Pr. 3. s. muire 1696; tr. P. P. mort. 1952, 2173, tué.

moustrer, v. tr. 45, 5194 montrer.

mu, adj. 306, 1184, 5854 muet.

mucier, v. tr. 4567, 4585 cacher.

mue, s. f. 5604, 7669, 7688 prison.

muelle, v. tr. 1298, Subj. Pr. 3, s. de moillier.

muer, v. tr. 840 changer.

mut, P. P. de mouvoir, 4276.

N

nagier, v. intr. 947 naviguer.

naie, adv. 469, 890, 2788 non (Voy. Rom., VII, p. 465).

naif, adj. 9014 originaire.

naistre, v. intr. Pas. Déf. 3. s. nasqui 8101 naitre.

nasal, s. m. 2354 partie du heaume qui protégeait le nez.

navie, s. f. 9102, 9204 flotte.

navile, s. f. 4565, 4670, flotte.

navrer, v. tr. 156, 1901 blesser.

ne, conj. ni; le premier ne sous-entendu 2834 ; 1696 et ; ne... que 1620, 1622 que si.

nef, s. f. 946, 1546, 4580 bateau.

neis, adv. 4284 pas même.

nenal, adv. 2515 non.

nenil, adv. 2843 non.

neporquant, conj. 1600, 1613 néanmoins.

nequedent, conj. 5289 néanmoins. nes, adv. 7355 pas plus que. nesun, adj. 4511 pas un, aucun. nice, adj. 882 faible. **nient**, s. m. 1003 mettre a nient. briser (voy, noient). no, s. m. 4605 nage. no, adj. poss. sing. 3311, 6622, 7183 etc. nobloi, s, m. 6148, noblesse. nocoier, s. m. 8442 mariage. noient, s. m. 75, 1368 chose qui ne sert à rien. noer, v. intr. 1635 nager. non, s. m. tout par non 38 expressément. noise, s. f. 1841, 2935, 4120, bruit; 5922 lamentations. norreçon, s. f. 587 action de nourrir, élever. norrir, v. tr. 5044 Pas. Déf. 1. pl. norresismes 9397 élever. nouvel, adj. 3911 récemment. nu, adj. 7884 ne pas se tenir a nu, ne pas manquer d'amourpropre. 1149 nului, pron. indéf. 846, 2461 personne.

0 o, adv. oje (ms.) 1491 oïl 1493 oui. o, prép. 3847, 3872 (ms.) 6838 avec. ochoison, s. f. 1521 circonstance. ocire, v. tr. Pas. Déf. 3. s. ocist 6445, Subj. Imp. 3. ocesit 5974, P. P. ocis 312 tuer, massacrer. oiant, prép. P. Pr. de oïr 8540, 8550, en présence de. oignement, s. m. 301 onquent. oir, s. m. 225, 2625, 7121 héritier. oir, v. tr. Ind. Pr. 1. s. oi 845, 3. s. ot. 2453, 7626; oit 8594; 2 pl. oies 4806, oes 4553; 3. pl. oent (ms) 2013 - Fut. 1. pl. orrons 696 2. pl. orres 1370; Cond. 3. s. orroit 402; Pas. Def. 1. s. oï 500; 3. s. oï 4764; 2 pl. oïstes 5114; 3. pl. orent 8675 — Subj. Pr. 3. s. oie 799; Subj. imp. 3. s. oïst 236; 2. pl. oissiés. 1838, P. P. oï 1473, . entendre.

oirre, s. m. 7534 voyage.

oiseler, v. tr. 4354 chasser.

oissor, s. f. 7303; 7589, 8292 épouse.

ombroier, v. intr. 79, 1379 se reposer à l'ombre.

onniement, adv. 1640, 1663 également.

onques, adv. 953, 1586, 2461 jamais.

ore, adv. 495 maintenant.

orendroit, adr. 2173 maintenant.

orffene, s. m. 2074 orphelin.

orfrois, s. m. 5387, 8421 passementerie d'or et d'argent.

orine, s. f. 88 lignée.

os, adj. 154, 2109 hardi.

ost, v. tr. Subj. Pr. de oser, 6893, 8701, 9246.

ost, s. f 1798, 1811, 5670, 6897, 6902, 7471 armée.

oste, s. f. 264, 1320 hötesse.

osteler, v. tr. 8224 loger.

ostoier, v. tr. 1814 guerroyer.

otroier, v. tr. 1373, 1697, 1835 Prés. Ind. 3. s. otric 2536 accorder.

ou, adv. rel. 5839, 6375 (Voy. Tobler, Verm. Beitr., III, 12 p. 6).

oublier, v. tr. Pr Subj. 3. s. oublit 4505.

ounor, s. m. 8030 fief, 30 terre.

outrage, s. m. 8019 présomption.

ouvrer, v. tr. 3437, 5359, 7079 broder.

Þ

paelee, s. f. 8343 invention, machination.

paile, s. m. 7591, 7929, 7975 riche drap d'or ou de soie. Dans ce texte, paile est en général suivi de l'épithète de Bisterne, endroit qu'on n'est pas arrivé à localiser avec certitude (Voy. Zingarelli « Il Guillaume de Palerne » e i suoi dati di luogo e di tempo).

paisson, s f. 367 pâture.

pali, adj. 1338, påle.

palis, s.m. 4994 palissade, défense placée sur le bord extérieur du fossé.

paor, s. m. 485, 3197, 8592 (à la rime) peur 6673 (à la rime), peur, par, prép. par lui 1725, a par lui 745 à lui seul.

par, particule augmentative, 26, 662, 754, 1416, 1935, 2728 très. parage, s. m., 1591 haute naissance.

paraus, adj. f. nom. s. sa paraus 2676; parex 5940 (Voy. Tobler, Verm. Beitr., I, 25).

parçounier, s. m. 3947 associé.

pardeseure, adv. 2926 par-dessus.

pardoner, v. tr. Ind. Pr. 1. s. perdoins 926.

pariont, adj. 1018 profond.

paresforcier, v. intr. 111 s'efforcer beaucoup.

paringal, voy. ingal.

parlement, s. m, 8618 entretien.

parler, v. intr. Ind. Pr. 1. s. paroil 5222. parole 477, 3. s. parole 980, Subj. Imp. 3. pl. parlaissent, 1234.

parlier, s. m. 8400 parleur.

paroir, v. intr. Fut. 3. s. parra 2286. Imp. 3. s. paroit 7509 Subj. Pr. 3. s. paire, 5158, 6952, 7922, paraitre.

paroit, s. f. 254 paroi.

parsoume, s. f, a la parsoume 3747 en somme, à la fin.

partir, v. tr, 1261 séparer; intr. 140, 2160 2161 se fendre.

past, v. intr. 3734 Suhj. Pr. 3. s. de passer.

paterne, s. f. 3131 affection paternelle, qualité de père.

pavement, s. m. 5018, pavé.

peçoier, v. tr. 5677 briser.

pendant, s. m. 2277 pente.

pener (se), v. réfl. 1057 Subj. Pr. 3. s. paint 2234, s'efforcer.

penon, s. m. 1883, 4646, 6965 banderole fixée au bout de la lance.

penoncel, s. m, 6163 petit drapeau.

pens, s. m. 953, 954, pensée.

per, s. m. 2673, noble; per et compaignon 7622 égal.

perçut, 4582 P. P. de percevoir.

perece, s. f. 1551 paresse.

perir, v. tr. 2473, 2486, 4760 faire périr.

perriere, s. f. 5077 machine de guerre qui jetait des pierres.

perrin, adj. 7067 de pierre.

pertruis, s. m. 254 fente.

pesance, s. f. 1432 chagrin.

peser, v. impers Ind. Pr. 3, s. poise 944; Subj. Pr. 3. s. poist 431; peser de quelque chose à quelqu'un 1321, être désagréable, ennuyer. pesme, adj. 1914, 6703 sanglant (parlant d'une hataille). petit, adv. 1510, 4463, 5644, peu. petitet, adv. 1322, 2607, un peu. peuture, s. f. 151, nourriture. pieca, adv. 1341, 1633, 2169 depuis longtemps; 4311 naquère. tel pieça, 4741, il y avait si longtemps. 745 piece, s. f. une grant piece 1468, longtemps. piler, s.m. 3950, pilier. pis, s. m. 1995, poitrine. 1156 plaiier, v. tr. 156, blesser. plain, adj. de plain 1285 entièrement; 6968 de toute la force de. plaindre, v. tr. Pas. Déf. 3. s. plainst, 3588, 3. pl. plainsent 9221. plaire, v. intr. Ind. Pr. 3. s. plest. 431, Subj. Pr. 3. s. place 157, plaise 8282; Pas. Def. 3. s. plot. 1805, 2804, pleut 3370. plaissier, v. tr. Ind. Pr. 3. s. plaisse 9615, dompter. plait, s. m. 832, 7739, état, 2384, 3036, 4451 parole. plenier, adj. 3062, 3906 plein. plentif, adj. 7438 abondant.

plevir, v. tr. 2851 être plevi, être promis, engagé. plungier, v. tr. 4609, plonger. poe, s. f. 7211, patte. poesté, s. f. 2085, 6039, force, puissance. poesteis, adj. 3130 posteis 4460, puissant. poestre, s. f. 6233, 6862 force. poi, adv. 1847, etc. peu.

poindre, v. tr. 1172, 2288 piquer.

point, s. m. en tel point, 299 en tel état. pooir, v. tr. 4431. Ind. Pr. 2. s. pues 5137; 3. s. puet, 102; 1 pl. poons 1114; 2. pl. poes 2219; 3. pl. pueent 1738.

- Fut. 3. s. porra 1827; 1. pl. porrons 3997; 3. pl. porront 4339. Cond. 1. pl. porriens 6932; Imp. 1. s. pooie 8280; 3. s. pooit 5662; 1. pl. poiens 4010; Pas. Déf. 1. s. poi 8120; 3. s. pot 2754; 1. pl. pëusmes 9404; 3. pl. porent 4242; 3. s, peut 3369, 5266, 8483, 8664, 8919; 3. pl. peurent 6047. Subj. Pr. 3. s. puist 1111, 3. pl. puissons 2976. — Sans infinitif 278, 2795 = à peu près « avoir puissance » voy. Tobler, Goett. Gel. Anz., 1877, p. 1610).

porchacier, v. tr. Subj. Prés. 3. s. porchast 1102 chercher à obtenir, s'activer. 3204 procurer.

porchas, s. m. 8116 action de faire des efforts pour obtenir quelque chose; 8222 procuration.

porfendre, v. tr. 2058 6808, fendre complètement.

porlire, v. tr. P. P. porlit 7749 lire entièrement,

poroffrir, v. tr. 1016, offrir avec empressement.

porpensé, adj. 3055, résolu.

porquant, adv. 5675, 7853 à cause de cela.

porquerre, v. tr. 2965; avec le dat. de la pers. 175; avec l'acc. de la pers. 3399, pourvoir; réfl. 1872 se pourvoir.

porsaut, v. tr. Ind. Pr. 3. s. de porsalir 6177, faire sauter.

porseignier, v. intr. 9360, faire le signe de la croix.

portendre, v. tr. 2926, tapisser.

porteure, s. f. 5906, 7292, progéniture.

posnee, s. f. 1988, parade.

poverte, s. f. 628, pauvreté.

prael, s. m. 4901, 5175, pré.

pramettre, v. tr. 2362, 6317, 8109, 9464, promettre.

premerain, adj. 282, 5896 premier.

premerains, adv. 5334, 7995, premièrement.

pren, s. m. de pren en pren 410 à la piste.

prendre, v. tr. Ind. Pr. 1. s. preng 1594; 2. pl. prendes 5451;
3. pl. prendent 5609. Cond. 1. pl. perriens (ms.) 4356.
Imp. 3. s. prendoit 4750. Subj. Pr. 1. s. preigne 8309;
3. s. prenge 571. 3. pl. prengent 2260; Pas. Déf. 3. s. prist 6430, 2. pl. presistes 4515, 3. pl. prisent 5421, se prendre a 5421 se mettre à.

preu, s. m. 14, 460, 1010, profit.

prier, v. tr. Ind. Pr. 1. s. proi 1649, 3. s. proie 4884; Subj. Pr. 3. s. proit 4885.

prillex, adj. 6211 périlleux.

prime, s. f. 3928 prime de jour auhe.

priser, v. tr. 222 estimer priser un gant (roy. gant.)

prison, s. m. 2343 prisonnier.

privée, s. m. 999 amie intime.

prix, s. m. 8502, 8616 péril (acc. pl.)

proisier, v. tr. 7199 estimer, évaluer.

proverbe, Au grant besoing, ce est la somme, Doit on connoistre le preudomme 5011.

prou, adj. 2109, 5665, 5699, 5944, 6223, 8152 preu.

prouvoire, s. m. 3334, 3338 prêtre.

prueve, v. tr. 731, Ind. Pr. 3. s. de prouver.

puis, adv. 7870 depuis.

puison, s. f. 7737, poison.

puisque, conj. 4332 depuis que.

pule, s. m. 2882, 3148, 3926, 5538 peuple.

Q

pur, adj. en pur 4062, 7077 nu, 7601 sans vêtement de dessus.

quanque, pron. ind. 174, 1815, 1873, 3398 tout ce qui, ce que.
quant, adj. 2909 combien de.
quarrel, s. m. 2048, 3912 carreau d'arbalète.
que, Pron rel.; cas sujet pour qui 1605, 7026 (Voy. Tobler
Verm. Beitr., I, p. 123, Rem.); 411, 1007, 3252, 3517
ce que; 1253, quoi; que que; 1249, 1253, 2854 quoi que.
que, conj. 2494 plutôt; que ne 4176 sans que; ne que que si
1620, 1622 (Voy. Tobler, Verm. Beitr., I, p. 224) que...
que 6509 soit... soit; en fonction double 6756, 6824
(Voy. Tobler, Verm. Beitr., I, p. 226).
quel, pron. inter. m.et f., mais quele 152, 4352 f. pl. acc. qués 8438;

pron. neutre adverbial 1092, 5989, 8605, 9544 comment. quelt, voy. cueillir.

quereor, s. m. 8219 chercheur.

querre, r. tr. Ind. Pr. 2. pl. querés 438; 3. pl. quierent 6202; Fut. 3. s. querra 7387 Cond. 1. s. querroie 3840; Pas. Déf. 3. s. quist. 4260; 2. pl. quesistes 8013, 8016 chercher.

questor, s. m. 3767 chercheur.

qui, pron. rel. sujet se rapportant à on 5369; 1665 ce qui, quintaine, s. f. 2658 poteau ou jaquemart contre lequel on joutait.

R

rabandoner, (se) v. réfl., 2119 se précipiter à son tour.

raier, v. int. 2207, 6777, 6870, 6873 couler (du sang).

raime, s. f. 3195 branches.

rain, s. m. 2567, 6333 branche.

raine, s. m. 3855, 5283 règne.

rainst, v. tr. 9159 Pas. Déf. 3. s. de raembre délivrer.

raison, s. f. mettre à raison 1962, 4788 interpeller, questionner.

ramage, adj. 8384 boisé.

ramembrer, v. impers. 6309, 7249, 7251 se rappeler.

ramper, v. intr. 1957 marcher contre.

ramprosner, v. tr. 2261 insulter.

randon, s. m. 2122 violence.

rapaier (se), v. réfl. 165 s'apaiser.

ratirer, v. tr. 9237 remettre en bon étal.

ravine, s. f. 2129, 2190, 5659, 6225, 6887 rapidité, impétuosité.

raviser, v. tr. 474 se rappeler.

rechief, s. m. de rechief 1291, 2258, 3807 etc. de nouveau.

reclamer, v. tr. 6241 rappeler.

recoi, s. m. en recoi 2533 à part, en secret.

recoivre, v. tr. 7526 recevoir 8352 Imper. s. recoif 1135; Pas.

Def. 3. s. rechut 7462; Subj. Imp. 3. s. receust 2470;

P. P. receu 6994, recut 2540, 2938, 8449, 8645

reconnoistre, v. tr. Subj. Pr. 2. pl. reconnissies 9394 P. P. reconnut 14-2 reconneu 3007, 3021 reconnaitre.

rccorder, v. tr. 1291, 1722 raconter, répéter.

recort, s. m. 3547, 9079 rapport.

recover, v. intr. 2014, 6910. Ind. Pr. 3. s. recuevre 6835 se rallier; tr. Fut. 3. s. 4871 reprendre.

recovrier, s. m. 6911 remêde.

referir (se), v. réfl. 196 s'élancer.

regart, s. m. prendre un regard, 6698, jeter un regard.

regne, s. m. 4148 endroit, quartier.

regné, s. m. 40, 2594, 2720 pays.

rehaitier, v. tr. 1944 réconforter, encourager.

remanoir, v. tr. et intr. 4280 Ind. Pr. 3. s. remaint 604; Fut.

3. s. remandra 3718; I. pl. remanrons 4287; remanres 2996; Subj. Pr. 3. s. remaingne 3721 Pas. Déf. 3. pl. remesent 4289; P. P. remes 264; intr. rester 7464 cesser; tr. 7972 faire cesser, 8794 laisser.

remuevre (se), v. réfl. 6836 partir.

repairement, s. m. 8981 retour.

repairier, v. intr. 191, 343, 7359, 7377 retourner.

repondre, v. tr. 4, 8, 7896 P. P. m. repos 16, 3962, 4181; f. reposte 1176 cacher.

repostail, s. m. 4680, repustail 6108 cachette, embuscade.

reposte, s. f. 1644 feinte.

requerre, v. tr. 1893 allaquer.

rescous, v. tr. 98, 2504 P. P. de rescourre sauver.

rescousse, s. f. 8082 secours.

resoignier, v. tr. 3015, 3526 redouter.

resort, s. m. 2749 remède.

respeus, s. m. acc pl. 1293 Godefroy, plainte, plutôt = réponse; (Godefroy enregistre ce mot sous la forme respel, que ses exemples ne justifient pas. Aurait-on ici le latin responsus? Ragueau, Glossaire du Droit français, ne le mentionne pas. Dans notre texte comme dans presque tous les exemples de G. respeus paraît former avec claims une expression particulière).

respit, s. m. 4487 délai.

rest, v. tr. Ind. Pr 3. s. de resre 5793, 5975 couper.

retenir, v. tr. Subj. Imp. 3. s. retenist 378.

retraire, v. tr. 128 réclamer, 166, 818 raconter. 745

reveler (se), v. réfl. 1788, 2551 se révolter.

revertir, v. intr. 8500 retourner.

riens, s. m. invariable 479, 753, 959; acc. rien 1315 chose.

rimoient, v. intr. Ind. Pr. 3. pl. de rimoier ramer.

rober, v. tr. 9030 piller.

roiament, s. m. 4894 rédempteur.

roiellier, v. tr. 7636 rouler.

roele, s. f. 204 roue; la Fortune pris dans le sens de l'état des affaires.

roi, s. f. 912 filet de pêche (Godefroy ne cite que roie).

roie, s. f. 522 (ms) raie (Godefroy ne cite que des exemples ayant le sens de sillon) Et mainte roie (texte soie) d'or entor.

roit, adj. 2133 raide.

ront, v. tr. 6678 Ind. Pr. de rompre.

roster (se), v. réfl. 6740 se relever.

rote, s. f. 2930 instrument de musique à cordes dans le genre de la vielle.

rout, 1937, 2269, 6568 P. P. de rompre déchiré.

route, s. f. 2908, 5475, 6542, 8126 bande, foule.

rouver, v. tr. 686 prier.

rovent, adj. 7073 rose.

rubeste, adj. 4549 rapide (d'un fleuve).

rueillie, adj. 5349 bruni, sale.

S

sachier, v. tr. 912, 1043, 2026, 3116, 5704, 8983 tirer.

salir, v. intr. 5530 Ind. Pr. 3. s. saut. 86, 116, 3261 sauter.

samblance, s. f. 4762 vision.

samit, s. m. 5387 étoffe de soie sergée.

sanc, s. m. sanc faire 156 blesser.

sapience, s. f. 7492 sagesse.

sarqu, s. m. 2437 cercueil.

sauteler, v. intr. 1704 sautiller.

savoir, v. tr. Ind. Pr. 1. s. sai 2956; 3. s. set. 2886; 3 pl. sevent 3949; Fut. 3. s. savera 4941; 1. pl. savrons 343, saroumes 3412; 2. pl. sarés 2255; 3. pl. saront. 4535; Imper. s. saces 4868; Subj. Pr. 1. s. sace 2850; Pas. Déf. 1. s. soi 8119; 3. s. sot. 7522; 1. s. seu 3667, seuc 7316; 3. s. seut 8484; 2 pl. seurent. 6700. — savoir a quelqu'un de quelquechose 1097.

secroi, s. m. 3587 secret.

seiel, s. m. 8117, lettre scellée.

saignier, v. tr 418, 8893 faire le signe de la croix.

sen, adj. poss. acc. masc. sing. 5945, 9534 (forme picarde).

senefier, v. tr.2568 signifier.

seoir, v. intr. Pas. Déf. 3. pl. sisent 7930, 7982, asseoir, seoir; 1665 convenir.

sergant, s. m. 715 domestique.

seri, adj. 8072 tranquille.

serre, s. f. mettre en serre 3597 enfermer.

serorge, s. m. 8891 beau-frère.

seure, prép. 315 sur.

seurtance, s. f. 4935 estre a seurtance être rassuré.

sevrer, v. tr. 1876, 2066, 6055 (ms.) séparer.

sievent, v. tr, 2379 Ind. Pr. 3. pl. de suivre.

sievi, 326, P. P. de suivre.

siglaton, 7834, 7931 long manteau de soie ou d'autre étoffe à l'usage des hommes comme des femmes ; 9492 l'étoffe dont le manteau était fait.

sigler, v. intr, 948, 4594, 8719 faire voile.

sismes, nombre 6121 sixième.

sivant, 410 P. Pr. de suivre.

sivi, 8123 P. P. de suivre.

sivirent, 5895 Pas. déf. 3 pl. de suivre.

soffraindre, v. intr. 4907 manquer.

soille, v. tr. 9604 Subj. Pr. 3. s. de soldre payer.

solier, s. m. 3421, 8874 étage, chambre.

soloir, v. intr. Ind. Pr 1. s. suel 835; 3. s. seut 941, 1777 avoir Thabitude de.

son, s, m. 1661 sommet.

soner, v. tr. soner un mot 1477, 8073 prononcer.

sooler, v. tr. 979 apaiser.

sor, adj. 1399, 6206, 6655 châtain.

sor, prép. 413 sur; sor moi deffendant. 2243, mon corps deffendant 6086 par-dessus.

sorbir, v. tr, 1545 engloutir.

sorcerie, s. f. 287 sortilège.

sorst, v. intr. 1785 Pas. Déf. 3. s. de sourdre se produire brusquement.

souavet, adv. 1482, 5174 doucement.

soudoier, s. m. 7124, 7127 serviteur.

souduiant, s. m. 3833 traitre.

souffraite, s. f. 3031, 3408 souffrete 4510 manque.

souhaidier, v. tr. 4328 souhaiter.

soul, v. tr. adj. 198, 407, 4020, 4148, 5614 seul.

soure, adv. 2358, seure 315 dessus.

sourt, r. intr. 5783, sort 9174 Ind. Pr. 3 s. de sourdre, se produire brusquement.

souvent, adj. 1165, 3863, 4118. maint.

souventre, prép. 7297 d'après.

souvin, adj. 6070 couché sur le dos.

sueffre, v. tr. 3875 Ind. Pr. 3. s. sueffrent 2015 3. pl. de souffrir.

sui, 251, 412, 4189 P. P. de suivre (forme particulièrement picarde selon W. Foerster, Arol 862).

sus, adv. 446, 1347, 2193 etc. en haut; en sus de 491, 5206 en arrière.

Т

tabor, s. m. 1839, 2933, 8803, tambour, 3418 bruit.

taint, adj. 987, 3153 blėme.

taisir (se), v. réfl. 3475 Pas. Déf. 3. s. teut 2609, 2754, 3145, 3. pl. teurent 8075 taire.

talent, s. m. 1434 désir.

rant, adv. tant que, 352 à mesure que.

tans, s. m. par tans 1732 bientot.

tapinage, s. m. 3005 en tapinage secrétement.

tapir (se), v. réfl. 3191, 3914, 4290 se cacher.

targier (se), v. réfl. 2785, 3513, 8461, 9305 s'attarder.

tel, adj. et pron. m. et f.; mais tele 297, 4764, 8798, 9412 représentant un subst. avec le sens de « coup » 6603.

tempeste, s. f. s'enfuir comme tempeste 2268 partir comme une flèche.

tempoire, s. m. 328 saison, temps.

tempre, s. f. 8980 temps.

tempre, adv. 326, 6625 tôt, bientôt.

tempré, adj. 551, 7771, modéré, tempéré.

tencer, tenser v. tr. 317, 2228 protéger, défendre, 1588 lutter.

tenement, s. m. 7429 possession.

tendre, v. tr 9317 attendre.

tendror, s. f. 533 tendresse.

tenir, v. tr. Ind. Pr. 1 s. tieng 7127; Subj. Pr. 1 s. tiegne 2853, 3. s. tiengne 4470. Pas. Déf. 1 s. ting 7203 1. pl. tenismes 9396. Subj. Imp. 1. s. tenisse 6355; 1391 intéresser, importer.

tenser, voy. tencer.

tentir, v. intr. 400 retentir.

terrier, s. m. 6463 rempart fait en terre.

teseillier, v. intr. 1160 bailler.

timbre, s. m. 1839 sorte de tambour.

tir, s. m. a tir 9458 complètement.

tire, s. f. a tire 7545 sans interruption.

toi, pron. per. nom sing. 7905; en position atone 5138.

toise, s. f. 8819 mariage a toise double mariage, c'est-à-dire, l'un à la file de l'autre.

tolir, v. tr. 7695, 8375 Ind. Pr. 3. s. taut 4385 3. pl. tolent 5602, Subj. Pr. 3. s. toille 9605; Pas. Déf. 3. s. toli 8498 1. pl. tousimes 8025; P. P. tors. 5702; ôter, enlever; tolir quelqu'un 9030 voler, piller.

tolon, s. m. 7439, toron 4663, colline.

torbler, v. tr. 2033 troubler.

torment, s. m. 1541 orage.

toron, voyez tolon.

torsser, v. tr. 634 charger.

tort, 1833 Subj. Pr. 3. s. de tourner.

toudis, adv. 786, 3402, 5039 toujours.

tousel, s. m. 34 garçon.

tout, pron. ind.; nom. pl. tuit 88 etc: (excepté p.-è aux rers 8171, 8894; adj. nom. m. pl. tot. tout 8, 7996, 8338, 9008, 8977; tout devant un autre adjectif s'accorde 681, 807,

907, 989, 1767, 2481, 2881, 6471, 7038, 7457, 7754, 7759, 9001. Il ne s'accorde pas. 66, 2974, 4993, 6437; au nom. pl. il est impossible de trancher la question, à cause de l'emploi de tout pour tuit; a tout 112, 120, 638, 3722, 3769 avec; del, du tout. 872, 1060, 1107, 1756, 5362, 5831 entièrement; del tot en tot 8023 absolüment; tot par tot 5593 entièrement; tous tans 2928 constamment.

traire, v. tr. 1571, 1749, 2749, 2430 trainer; 2366, 4114 tirer à l'arc.

trait, s. m. 4757 a un trait en même temps.

trape, s. f. 4137 piege.

travail, s. m. 1457 peine.

traver, v. tr. desous la boucle l'escu trave 6595 percer (manque à Godefroy).

travers, prép. 90 à travers.

tré, s. m. 4657 tente.

treper, v. intr. 5414 frapper du pied, en signe de joie.

très, adv. renforce la signification des prépositions 4015, 7209.

trespasser, v. tr. 117, 169, 3409 traverser.

tressaut, v. intr. 1160 Ind. Pr. 3. s. de tressaillir.

tressuer, v. intr. 840, 1297, 3518 Subj. Prés. 3. s. tressut 1412. suer, être violemment agité.

trestout, pron. 1543 absolument tout.

troi, nombre 1544, 5389 cas sujet de trois.

trouver, v. tr. Ind. Pr. 1. s. truis 327, 1. pl. trovosmes 4520 3. pl. truevent. 1842; Subj. Pr. 3. pl. truissent 572.

troine, s. f. 1840 torine (ms) 8870 sorte de trompette.

U

ues, s.m. 231, 1128 service, usage.

uller, v. intr 236 hurler.

uns, art. indéf. acc. pl. avec dras 705, 3468, 5358 (ms.)

us, s. m. 2594 colltume.

V

vain, adj. 1070 faible.

val, adv. la val 3012 là bas.

vallet, s. m. 1439 jeune homme.

vasselage, s. m. 6859 vaillance.

vaucel, m. s. 4702 vallon.

vaurroit, v. tr. 1619 Cond. 3. s. de valoir.

vavassor, s. m. 1879, 3608 vassal (strictement, homme pourvu d'un arrière fief).

venir, v. intr. Ind. Pr. 1. s, vieng 5228; Fut. 3. s. venra 5860, vendra 4475; Imp. 2. pl. viegnies 7092. Subj. Pr. 3. s. viegne 4469, veignies 7809; Pas. déf. 1. s. ving 5323; 1 pl. venismes. 8020; 2. pl. venistes 5688; Sub. Imp. 3. pl. venissent 4447. — Maint baron i ot venu (ms.) 71; mix li vendroit 3642, il ferait mieux.

venteler, v. intr. 6066 flotter au vent.

ventreé, s. f. 2298, 6076 entraille.

veoir, v. tr. 1285, veïr 4974, 5378, 7842, 9390; Ind. Pr. 1. s. voi 1695. 1. pl. veons 1345; Pas. déf. 1. s. vi 4925 Fut. 1. pl. venrons (ms.) 7690 Sub. Imp. 1. s. veïsse 7877; 3. s. veist 2324.

verdoiant, adj. 6882 épithète de heaume, brillant, à reflets verdâtres.

vergié, s. m. 5833, vergier 5838 verger.

versser, v. tr. 5656 combattre.

vert, adj. f. 1386; verde 1910.

vertir, v. tr. 8363 tourner

ves, adv. 5638, 7186 vesci 174 voici.

vesque, s. m. 3451 évêque.

viaire, s. m. 8893 visage.

viaus, adv. 2181 viaus non du moins.

viautre, s. m. 3147 lévrier.

vies, adj. m. et f. 3913, 3933, vieux.

vilain, s. m. 1212, 3256, paysan, homme de basse condition.

vilaus, s. m. acc. pl. 230, 8199, village.

virge, s. f. 1955, 2302 vierge.

vis, s. m. 1284, 1328 visage.

vis, adj. estre vis à quelqu'un 1450, 2995, 5022, 7851 sembler. viseus, adj. 7800 intelligent, rusé.

vivre, v. intr. Ind. Pr. 1. s. vif 134; Cond. 1. pl. vivriens 8389 Pas. Def. 3. pl. vesquirent. 9424; Subj. Imp. 2. s. vesquisses, 2134; 3. pl. vesquissent 8114.

vo, adj. poss. sing. acc. 571, 3192 etc.; nom. vos 1682 (formes picardes).

voiant, prép. P. Pr. de veoir 8550 en présence de. voir, adj. 896 vrai.

voire, adv. 994, 1485, 1499, 2747 etc. oui, véritablement.

voirement, adv. 847, 3623 vraiment.

voloir, v. tr. Ind. Pr. 1. s. vuel 1701; voel 484; veil 8070, 8398; 2. s. vels. 8294; 3. s. veut 1778; velt 4084; 1 pl. volons 5613; voloumes 4327; 3. pl. voelent. 2985. Fut. 2. pl. voudres 5393; volres 2869; vaudres 8262, 3. pl. voudront 4809; volront. (ms.) 7189, vaurront 9. Cond. 1. s. vaudre (ms.) 1691. — Imp. 1. pl. volions 6937. Subj. Pr. 1. s. vuelle 8262; voelle 260; 2. pl. voelliés 5453. — Pas. Déf. 1. s. voil 7319; 3. s. volt. 5119, 5314; valt. 3669. (ms.).; 3. pl. volrent 2466 voudrent; 3369. Subj. Imp. 1. s. vousise 2992, 3. s. vousist. 1311.

volt, s. m. 8354, 8970 visage. volu, adj. 5380, 5496 voûté. vuel, s. m. 126, voel 2781 volonté, désir. vuidier, v. tr. 2107, 2999 vider. vuit, adj. 4148, 4584.

W

warol, voy. garoul. wast, voy. gast. widier, roy. vuidier. wit, voy. vuit.

Nons Propres

 \boldsymbol{A}

Achillounes, 8364 me	ine personnag	e que le precedent.	
Acillès, 8340.			
Akarin, 597 camarad			
Alemaigne, 1935, 86		! Allemagne.	
Aleman, 1847 Allema	and.		
Alexandre, 2084 le ta	ans roi Alixan	dre — Alexandre le Grand.	
		le compagnie et amie de Me	lior
		ne, p. III de l'édition).	
Alexis, 8901 li patria		, p .,	
Alidos, 6806 ville d'A			
Alphinor, 676 roi de	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
		l'Espagne, qui a été changé	
loup-garou	(voy. le résui	mé du poème, p. III de l'éditio	on).
Alphoul, 9155 même	e personnage q	jue le précédent.	
Anphons, 7859		·	
Amphoul, 8426	_		
Amphons, 7681			
Anphos, 7513	_		
	Candis vassa	l de la reine de Sicile.	
		es plaine, Qui a une lieue es	t da
			ı ae
	orët d'Ardeni		
Aubelot, 595 camara	de de Guillau	me.	

В

Bisterne, 6593 Poonsiax de B.; 7591, 7975 paile de B. (voy. Zingarelli, Il Guillaume de Palerne, e i suoi dati di luogo e di tempo).

Bounivent, 3888, 3953, 3986 (por tot l'avoir de B.); 8228 Benevento.

Brande, 289, 7436 etc. acc. Brandain 7407, seconde femme du roi d'Espagne.

Brandin, 8774, 8818 frère cadet d'Alphons; fiancé d'Alexandrine.

Brandis, 6760 Brindisi.

Brunsaudebruel, 5407, 5489, 5724, 6157 cheval de bataille de Guillaume.

 \mathbf{C}

Candis, voy. Aquilant.

Carmans, 7440 nom d'une ville inconnue en Sicile.

Castelain, 5062 Castillan, correction de M. Michelant pour ostelain du ms.

Casu, 5757 C. de Cephalu vassal de la reine de Sicile.

Chastelain, 4810 voy. Castelain.

Chefalus, 4638 Cefalu, ville au nord de la Sicile.

Clement, 9355 Pape Clemens, uns apostoiles, Qui fu entre les deus Grigoires (Voy. Brochmer, Rom. St., III, p. 131, et Zingarelli, Il Guillaume de Palerne, etc.).

Constantinoble, 2615, 2634, 3593 Constantinople.

D

Dolant, 6769, 6819, 6836, frère de Tardant, vassal de la reine de Sicile.

E

Embron, 23, 51 etc. roi d'Apulie (voy. le résumé du poème, p. III de l'édition).

Espaigne, 281, 4655 Espagne.

Espaignol, 5665, 5725 Espagnol.

F

Far, 115, 117, 4564, 4574, etc. le détroit de Messine.
Felise, 31 reine de Sicile et d'Apulie, mère de Guillaume.

Q

Florence, 5555, 7159, 7900, 7977, 8838 (acc.), sœur de Guillaume. Florencien, acc. de Florence, 7811. 8846. Florete, 7070 même personnage.

G

Gascoigne, 7287 Gascogne.

Geraume, 6599 G. de Melans, vassal de la reine de Sicile.

Gloriande, 41, 8340 nourrice de Guillaume.

Gresse, 30, 2565, 2598, 2606, 2615, 2690, 2704, 8685, 8713, Grèce.

Grieu, 2698, 2701, 2908, 2913, 2941, 3149, 8209, 8755, 8790, Grec.

Griffon, 3428, 3704, Grifon 8735 Grec.

Grigoire, entre les deux Grigoires 9356 (Voy. Boehmer, Rom. St., III, p. 131, et Zingarelli, Il Guillaume de Palerne, etc.).

Grijois, 2695, 2711, 2913, 3167, 5117, 8740, 8749, 8779, 8955, 8974, 9002 Grec.

Guillaume, 37, 219 etc. héros du poème (voy. le résumé, p. III de l'édition).

Н

Heugot, 596 le fil H. camarade de Guillaume. Hongrie, 677 Alphinor, roi de H. Huet, 594 H. le nain, camarade de Guillaume. Hugenet, 595 camarade de Guillaume.

I

Israhel, 3926 le pule I. les Israélites.

J

Jasan, 5765 vassal de la reine de Sicile. Jehan, 2646 la Saint Jean. Joathas, 2605, 2621 ambassadeur du roi de Grèce.

Laertenidon, acc. de Lartenidus 8690, 8710 frère de la reine de Sicile.

Lombardie, 764, 983, 1935, 2414.

Lombart, 774, 1848, 1893, 1895, 3784 Lombard.

M

Marcon, 5763 acc. M. de Rise vassal de la reine de Sicile.

Maron, 6806 acc. M. d'Alidos vassal du roi d'Espagne.

Martinet, 596 compagnon de Guillaume.

Melans, 6599 Milan.

Meliadon, 6816 acc. de Meliadus vassal du roi d'Espagne.

Meliadus, 6707, 6731, 6747, vassal du roi d'Espagne.

Melidon, 6849, 6893, acc. de Meliadus.

Meliduns, 6825 (ms). { même personnage que le précédent. Melidus, 6842

Melior, 649, 701 etc. héroïne du poème (Voy. le résumé, p. III de l'édition).

Mesines, 4597 Messine.

Moisant,)

4783, 4884, 5166 chapelain de la reine de Sicile.

Morel, 2274 premier cheval de Guillaume.

N

Nathanael, 1191 acc. empereur de Rome.

Nathaniax, 2888, 3478, 3748, 8448, 9400 nom. de Nathanael.

Nathaniel, 3512 même personnage que le précédent.

0

Ostelain, voy. Castelain.

P

Palerne, 61, 4437, 4639, 6594, 7420, 7484, 7552, 7592, 7976, 8439, 8482, 8509, 8559, 8844, 9097, 9229, 9299, cri de guerre 6201, 6665, 6966. Palerme.

Patrichidus, 3865, probablement l'empereur grec, père de la reine de Sicile.

Pere, 692, le baron Saint Pere Saint Pierre.

Pierre, 509, le baron Saint Pierre de Rome. 3445, l'église de Saint Pierre à Rome.

Poonciax, 6593, P. de Bisterne vassal de la reine de Sicile.

Portingal, 285, Portugal.

Puillant, 8866, habitant de l'Apulie.

Puille, 21, 328, 3873, 4423, 7829, 7967, 8406, 8478, 9254, 9300 l'Apulie, formant un royaume avec la Sicile.

 \mathbf{R}

Rise, 4563, 4573, 5753 Reggio.

Rome, 170, 4863 etc. 765

Roumenie, 8037, 8718, 8951, 8985 l'empire romain oriental.

Roussie, 2512 Russie.

S

Sainte Marie de la Sale, 4636 p.-ê Santa Maria della Scala, faubourg de Messine (Voy. Zingarelli, Il Guillaume de Palerne, etc.).

Saisne, 1986, 2088, 2093, 2108, 2385, 2504 Saxon.

Saissoingne, 1786, 2402 Saxe.

Sesile, 4552, Sesille 9629, Sezile 8737, Sezille 8406, 8429, 9042, 9123. Li evesques de Sesile 8804f.

T

Tardant, 6765 T. de Brandis vassal de la reine de Sicile. Terri, 2055, 2117, 2122. 2129 vassal du duc de Saxe.

١

Thumassin, 598, camarade de Guillaume. Toscan, 1848, 1923. Toscan. Tosson (ms Josson), 2065 Tosson du Pré vassal du duc de Saxe.

Y

Yolent, la contesse Y. 9655 (Voy. l'Introd. à l'édition, p. X; Boehmer., Rom. Stud, III, p. 131, Zingarelli, Îl Guillaume de Palerne, etc.).

TABLE DES MATIÈRES

	rage
Introduction	
I. La versification	4
II. La langue de l'auteur	8
A. Phonétique	2: 2:
1. Déclinaison	2: 28 3:
III. Langage du manuscrit	3: 3: 3: 3: 4:
4. L'orthographe	4:
GLOSSAIRE	50
SIGNES PHONÉTIQUES	
. placé sous une voyelle indique la qualité fermée.	
n' = n mouillé. $l' = l $ $i = l semi-voyelle jod.$	

MACON, PROTAT FRÈRBS, IMPRIMEURS.

lon

ERRATA

```
Page 2, ligne 16 :-2
                                   lire I.
             18: correctes
                                   - corrects.
     3
              9:1806
                                   - 1086.
    10
            20 : faillie
                                   - baillie.
             14 : prou 785
                                   — 755.
    11
    11, dern. 1. : Voyelles (labiales — (Voyelles labiales.
    12, ligne 13: 7245
                                   - 7345.
    15
             16 : Précédente
                                   - précédente.
    15
             26 : 214
                                   - 244.
         - 14:3349
                                   — 3369.
    17
    21
             7:1340
                                   — 1346.
    22
         — 19 : ? après « rime »
    25
             18 : (voc.),
                                   - , (voc.).
    27
             16:6368
                                   — 6378.
    29
         - 18 : Rom.
                                   — VI.
          - 16 : tant
    35
                                   - taut.
    37
         - 12: perriens
                                   - perriens.
         - 13 : Postoniques
    37
                                   - PROTONIQUES.
     37
         - 26 : rimoier
                                   - rimoier.
     41
         - 16: tremblent
                                   - tremblant.
         - 4 : emperreis
     43
                                    - empeerris.
         - 29 : amis
     66
                                   - amie.
     76
             2 : guerpisist
                                   - gerpesist.
             8 : modrir
     82
                                    - mordrir.
     82
             28: 2834
                                    - 2484.
             1 : Braindain
                                    - Brandain.
```

CORRECTIONS

Page 13, ligne 9 et ss. Je constate avec regret avoir mal compris l'article de M. Gröber (Z. R. P., II, p. 507), qui ajoute les exemples en question aux remarques de M. Boehmer (Rom. Stud. III, p. 167) où celui-ci veut que l'u lat. n'ait pas eu le son ü dès les plus anciens textes français.

Page 25, ligne 13: « freres 9538 est sans doute dû à la rime ».On devrait probablement lire emperere : frere 9537-8.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

